

Les congressistes rassemblées à St-Paul, le 17 août dernier, à l'occasion du Congrès Diocésain de la Fédération des Dames de Ste-Anne. — En plus du R.P. J.-M. Bégin, C.Ss.R., aumônier national, nous remarquons de gauche à droite MM. les abbés Desjardins, Tanguay, A. Langevin, G. Tardif, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, le R.P. J.-Marie Bégin, C.Ss.R., Mme M.-Louise Létourneau, présidente diocésaine, le R.P. Desgagné, le R.P. Lassonde et M. l'abbé Lachance.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 6 SEPTEMBRE 1961 No 41

Fondation d'un Service Social Catholique de la Famille et de l'Enfance



Archbishop's Residence
10044 - 113 rue
Edmonton, Alberta.

Messieurs les Abbés,
Révérends et chers Pères,

Nous avons retardé, dans l'Archidiocèse, l'organisation d'une Agence catholique de la Famille et de l'Enfance et en autant que mon mauvais état de santé et mon grand âge peuvent y avoir concouru, je suis responsable de ce retard. Nous sommes en arrière dans l'utilisation des moyens modernes et nous n'avons pas profité de l'aide gouvernementale mise au service du Bien-être matériel et spirituel des personnes âgées, ainsi que des orphelins, que la maladie ou la mort des parents laissent sans ressource ou qui appartiennent à des foyers brisés en raison du manque de maturité chez les parents ou pour toute autre raison.

Il nous fait grandement plaisir de pouvoir vous annoncer qu'un Service Catholique de la Famille et de l'Enfance a été inauguré le 5 septembre et que ses bureaux sont situés dans l'Edifice Le Marchand. Ce service est dirigé par M. l'abbé William Irwin qui a obtenu, en juin dernier, sa Maîtrise en Sciences Sociales, à l'Université Fordham. Plus tard au cours de l'automne, le Conseil des Charités Catholiques sera organisé afin de coordonner les activités des différents Services sociaux qui jusqu'à maintenant ont travaillé plus ou moins individuellement dans l'Archidiocèse.

L'abbé Irwin deviendra un excellent directeur. Il ne perdra pas de temps; il se peut même que quelques-uns trouvent qu'il va un peu trop vite. Mais il saura être patient avec ceux dont le processus intellectuel fonctionne plutôt au ralenti.

Le personnel de ce nouveau Service comprendra deux autres travailleurs sociaux professionnels, une conseillère et une secrétaire expérimentée. Ce personnel augmentera en nombre d'ici la fin de l'année. Le travail de ce bureau portera sur l'orientation avant et après le mariage, sur les problèmes de la jeunesse; il se fera également auprès des filles-mères, des personnes âgées, des enfants sans-foyer, de ceux qui seront placés dans des foyers ou adoptés. Vous remarquerez que les deux derniers points constituent une épreuve de la Charité chrétienne.

Mais les paroisses rurales ont également leur part de problèmes de ce genre. Quelques-unes en auront encore davantage étant donné l'insuffisance de l'instruction religieuse, une confiance naïve en ceux

(suite à la page 8)

L'inauguration officielle de ce Service est annoncée par S. Exc. Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton

Sous la direction de M. l'abbé W. Irwin, le personnel est composé de spécialistes en Service social

Le Service Social Catholique de la Famille et de l'Enfance d'Edmonton a ouvert ses portes hier 5 septembre, au René Le Marchand Mansion, au local 212. M. l'abbé W. Irwin en est le Directeur Exécutif. Celui-ci a obtenu, en juin dernier, sa maitrise en Sciences Sociales de l'Université Fordham, N.-Y. Il fut aussi admis à l'Académie des Travailleurs Sociaux Certifiés.

Plus tard, cette organisation fera partie du Conseil des Oeuvres de Charités Catholiques qui sera sous la direction de l'abbé Irwin. A ce moment-là, un assistant directeur sera chargé du "Service Social Catholique de la Famille et de l'Enfance."

Les services de cette agence seront offerts à tous, peu importe les croyances de l'individu. Chacun sera libre de s'y présenter en vue de recevoir de l'aide concernant ses difficultés personnelles ou familiales. Une rétribution sera demandée selon les conditions financières de la famille. Ce montant aidera à couvrir environ 2% du total des dépenses de l'agence.

DESIR EXPRIME POUR UN SERVICE CATHOLIQUE DE CONSULTATION SOCIALE:

Selon l'abbé Irwin, "le besoin pour une telle agence est basé sur deux raisons principales:

1) le Catholique ayant des difficultés maritales ou autres hésite à se rendre à une agence neutre, car ses problèmes personnels ont habituellement une répercussion sur ses croyances religieuses.

2) Depuis les quinze dernières années, dans l'Amérique du Nord, la philosophie est que de nombreux enfants placés en institution pourraient demeurer dans leur foyer si les parents recevaient un "service social individuel" d'une agence familiale."



Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, fait part à ses fidèles de la fondation d'un Service Social Catholique de la Famille et de l'Enfance.

AFFILIATION AU "UNITED COMMUNITY FUND".

Le "Service Social Catholique de la Famille et de l'Enfance d'Edmonton" est membre affilié du "United Community Fund" lequel pourvoit financièrement l'agence.

Le "Service Social Catholique de la Famille et de l'Enfance d'Edmonton" sera sous peu affilié au "Conseil des Oeuvres" (Council of Community Services) et au Conseil Canadien du Bien-Etre. Il est à espérer que cette agence fera un jour partie du "Family Service Association of America" à N.-Y.

Les membres du Conseil d'Administration comprend des résidents d'Edmonton ayant une vaste expérience en administration des services sociaux. L'Exécutif se compose de: Me M. B. O'Byrne, président; M. W. M. Ross, vice-président; Mme C. J. Farrell, secrétaire-trésorière. Les membres sont:

(suite à la page 8)

HORIZONS

Chronique littéraire

"L'Espoir du Canada français"

Un jeune homme, Pierre-Paul Rioux, se pose en lui-même, pour lui-même, des questions angoissantes, il est pris de doute sur l'avenir des Canadiens français. Au lieu d'attendre bêtement des réponses toutes faites et d'endormir tant bien que mal son inquiétude, il emploie son courage à la recherche, à l'étude, à la méditation.

Peu à peu s'amassent en lui et s'enchaînent des faits nombreux de notre histoire qui lui paraissent d'une richesse humaine incontestable, propres à dissiper le doute et à orienter la vie vers une action bienfaisante. Malheureusement, l'abus du compris politique, la recherche de la bonne entente à tout prix, l'attachement aux intérêts personnels, en ont obscurci et rabattu la grandeur. Des historiens aussi ont contribué à cette besogne de rapetissement national; ils ont déboulonné des héros, ils les ont réduits à leur propre taille, à moins encore. Il ne restait au peuple qu'à se tailler des idoles à même la frêle étoffe de la politique partisane ou du sport.

Ainsi, le sens de la vraie grandeur s'est affaibli; l'admiration stupide de la force du nombre, la majorité, et de la richesse a émoussé la fierté et conduit à l'avilissement; le goût de la liberté a cédé la place à la crainte servile.

Pourtant, rien n'est définitivement perdu. Il suffit de rouvrir les yeux, de rendre aux événe-

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Les événements du Brézil ont volé la vedette à la crise de Berlin. Dans un geste surprise le président Quadros a annoncé qu'il démissionnait. Plus tard, il expliqua que son geste est dû aux pressions qui se sont exercées sur lui dernièrement par les éléments nationalistes de son pays, et notamment par l'armée. D'après la constitution brésilienne, M. Quadros parti, c'est le vice-président Goulart qui devait automatiquement prendre sa place. Mais les éléments qui ont poussé M. Quadros à démissionner sont encore plus hostiles à son second qu'à lui-même. M. Goulart qui se trouvait en tournée dans les pays communistes dès qu'il apprit la nouvelle a abrégé son voyage et est arrivé à Paris où il a annoncé qu'il allait faire tout son possible pour faire valoir ses droits à la présidence. Après un bref séjour dans la capitale française il est parti pour l'Amérique du Sud pour entrer dans son pays par la province méridionale de Rio Grande Do Sul.

Le gouverneur de cette province qui est le beau-frère de Goulart a lancé un appel à l'armée et à la population lui demandant d'appuyer son parent. Pendant ce temps à Brasilia, le général Geisen conseiller militaire du président par intérimaire a fait savoir que l'armée veut éviter les effusions de sang. Un des principaux reproche que l'on fait à M. Goulart comme à Quadros c'est d'être favorable à l'URSS et à Fidel Castro. Le Brésil a rompu ses relations avec Moscou et les deux hommes seraient en faveur du rétablissement des relations diplomatiques.

Quant à M. Fidel Castro il est immédiatement intervenu par la voix des ondes en invitant les Brésiliens à se battre au besoin en prenant les armes dans le Maquis contre les dirigeants militaires. Trois jours après la démission de M. Quadros la situation était très confuse et on craignait la guerre civile.

• • •

Une certaine détente a succédé à Berlin à la tension grandissante des

(suite à la page 5)

Congrès d'Action Catholique pour les Diocèses français de l'Ouest canadien tenu à Saint-Boniface

Sous les auspices des Evêques et de l'Action Catholique Canadienne les 28, 29, 30 et 31 août 1961

SOIREE D'ACCUEIL (28 août 1961)

L'inscription des délégués eut lieu de 8 à 9h. p.m. au Collège des RR. PP. Jésuites. C'est dans cette enceinte hospitalière que furent tenues toutes les séances du Congrès. La Bénédiction solennelle du St-Sacrement fut donnée à neuf heures par S.E. Mgr Décosse, évêque de Gravelbourg, assisté du P. C. Desrochers, o.m.i., et de deux séminaristes vénézuéliens.

Une courte soirée d'accueil suivit, dirigée par les jeunes de St-Boniface.

Une petite troupe de Routiers, de Nicolet, P.Q., vint apporter sa joyeuse contribution. Chants, jeux et finalement goûter occupèrent la veillée.

La journée du 29 août 1961 débuta à 9h. précises a.m.

S.E. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, prit la parole pour souhaiter la bienvenue aux délégués de Gravelbourg, de Prince-Albert, de St-Paul, de Saskatoon et de Grouard. Il salua d'abord les "anges" de chacune de ces églises Nos SS. Décosse, Morin, Lussier et Routhier. Puis il s'adressa aux membres des diverses délégations: prêtres, religieux, religieuses et laïcs.

Et ce fut la première séance de travail.

Le thème du Congrès: "L'adolescent et l'Eglise en nos temps modernes" fut abordé.

Un exposé donné par une équipe des quatre membres (Janel) livra aux congressistes un riche butin de réflexions et d'aperçus sur le sujet.

Les commissions d'étude se mirent alors en branle. Composées de prêtres, d'assistantes et de laïcs elles se penchèrent sur le grave problème de l'adolescent aux prises avec son évolution et les difficultés soulevées par le genre de vie de notre monde actuel. Cette étude se déroula sur huit plans:

Vie familiale
Vie religieuse
Vie de l'école
Adolescents et loisirs
Vie sentimentale
Préparation professionnelle
Esprit de clan (gang)
Milieu neutre.

Résumons à grands traits trois des principaux travaux de la Session: l'un par M. l'abbé Léo Beaulieu, de St-Boniface, l'organisateur et la cheville ouvrière de la Session; un deuxième par M. Réal Charbonneau, de l'Action Catholique Canadienne; puis celui de

(suite à la page 8)

La semaine

A Québec

La fièvre monte à l'Union Nationale au fur et à mesure qu'approche la date des élections du nouveau chef du parti par le premier congrès tenu depuis très longtemps. Si les principaux candidats sont toujours MM. Daniel Johnson et Jean-Jacques Bertrand, de nouvelles candidatures ont été enrégistrées. Ainsi, Me Armand Nadeau, maire de Sherbrooke a annoncé qu'il sera le quatrième candidat. Le troisième étant M. Roland Lachapelle.

En faisant part de sa nouvelle aux journalistes, Me Nadeau a précisé qu'il avait un programme bien défini qui comprend notamment une large expansion industrielle et économique du Québec. Il a lancé l'appel à l'unité et a annoncé son intention en cas de victoire, à épurer les cadres du parti de ceux qu'il a appelé "les politicailleurs".

Une innovation importante, l'Union Nationale a déclaré qu'elle favorisait les mouvements des jeunes. C'est ainsi que l'association des jeunes de la région de Montréal a tenue un important congrès. Pour bien marquer l'intérêt porté par les dirigeants à ces manifestations, les organisateurs du Congrès en n'ont profité pour dévoiler les détails du programme du congrès qui se tiendra à Québec du 21 au 24 septembre.

Les premières réunions se dérouleront au Palais de l'Agriculture. La dernière journée, l'assemblée aura lieu au Colisée. C'est au cours de cette as-

(suite à la page 5)



Joao Goulart, nouveau président du Brésil, a succédé à Quadros malgré la vive opposition de M. Odylio Denys, ministre de la guerre. Goulart revenait d'un voyage en Chine communiste lorsque Quadros a démissionné.

Services offerts à la mère célibataire dans une agence familiale

L'Agence Familiale est composée d'un personnel qualifié se rendant ainsi apte à aider chaque individu selon ses besoins personnels.

Un des nombreux aspects du rôle de l'Agence Familiale est de procurer un service spécialisé à la mère célibataire, lequel sera rendu par une travailleuse sociale professionnelle.

Le rôle de la travailleuse sociale consiste à aider la mère non mariée à découvrir et à comprendre ses ressources intérieures et à évaluer les facteurs qui l'ont influencée. Pour atteindre ce but, la travailleuse sociale utilise les techniques de service social personnel. Ces techniques sont essentiellement basées sur la relation humaine laquelle est faite en substance de l'échange des sentiments et des attitudes des personnes en cause: la mère célibataire et la travailleuse sociale.

Son travail consiste aussi à étudier et à évaluer sérieusement les conditions sociales dans lesquelles vit la mère célibataire: conditions de milieu, de famille et de travail. En plus, elle doit essayer de comprendre la personnalité de la jeune fille. C'est d'après l'évaluation de ces facteurs psycho-sociaux que la travailleuse sociale peut aider cette personne à comprendre elle-même ce qui en elle et dans son milieu a pu la conduire à la maternité illégitime.

La méthode de travail utilisée par la travailleuse sociale est celle du service individuel ou "casework". Le but du "casework" est d'aider la jeune fille à réaliser de meilleures relations sociales, lui donner le support nécessaire dans ses décisions concernant son enfant et à se réintégrer dans son milieu.

Ce service spécialisé dans une Agence Familiale est très important, car si les parents de la jeune fille demeurent dans la même localité, un travail approfondi peut aussi être fait avec eux facilitant une réhabilitation complète.

Le Service Social Catholique de la Famille et de l'Enfance (Catholic Family and Child Service) offrira sous peu ce service spécialisé à la mère célibataire. Tel que ci-haut mentionné, le personnel, connaissant pleinement les besoins et les droits de l'être humain, reconnaîtra chez la mère célibataire comme chez tout autre individu, une dignité humaine, un besoin de Dieu, une recherche de la Vérité et une destinée éternelle.

Service Social catholique de la Famille et de l'Enfance

212 Edifice Le Marchand
116e Rue et 100e Avenue
Téléphone: 488-0152

Buts de ce nouveau Service:
- Contribuer à établir des relations familiales harmonieuses
- Renforcir les valeurs positives au sein de la vie familiale
- promouvoir un sain développement de la personnalité
- Développer la bonne marche de la société familiale
- Développer et encourager l'adoption chez les catholiques
- Découvrir des foyers catholiques où placer des enfants

Des services professionnels seront offerts dans les domaines suivants:
- Conseils dans le domaine du Mariage et de la famille
- Conseils sur les relations entre parents et enfants
- Conseils aux filles-mères
- Adaptation de la personnalité individuelle
- Conseils préparatoires au Mariage
- Conseils aux personnes âgées
- Administration du budget
- Adaptation au travail et au chômage

Honoraires professionnels: ces honoraires sont proportionnés aux revenus et au nombre de membres de la famille.

Bureau de Direction:
- Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, Président honoraire
- Michael B. O'Byrne, président
- W. H. Ross, Vice-président
- Mme C. J. Farrell, secrétaire-trésorière
- M. l'abbé W. A. Reynolds
- Dr Angus Boyd
- Mlle I. Chenard
- H. W. Crawford
- Grest N. Demco
- L. A. Desrochers
- Dr James Leeder

Personnel actif:
- M. l'abbé W. Irwin, M.S.S., ACSW, directeur exécutif
- Un assistant directeur sera nommé plus tard
- Mlle I. Chenard, B.S.W., M.S.W., Assistant professeur au Département de Psychiatrie de l'Université de l'Alberta, conseillère
- Soeur Lydia Ann Tyszko, graduée de la "Maritime School of Social Work
- Mme A. M. Holmes, B.S.W., M.S.W.

Réceptionniste: Mlle M. Lafortune

Le Service fait partie de:
- United Community Fund of Greater Edmonton
- Council of Catholic Charities
- Council of Community Services of Edmonton

La semaine

A Ottawa

Le cabinet a continué à siéger et a expédier les affaires courantes alors que le parlement est en congé. M. Diefenbaker commentant les nouvelles propositions de désarmement que les puissances occidentales doivent soumettre prochainement à l'URSS a déclaré qu'elles étaient complètes et souples. La conférence officielle sur le désarmement à laquelle prennent part dix puissances dont le Canada, s'est ajournée après l'incident de l'avion américain U-2. Depuis, des efforts ont été faits pour relancer les entretiens. Le général Burns qui représente le Canada joue un rôle très actif dans toutes ces démarches.

Il a également été question de l'accroissement de la contribution canadienne à l'OTAN. Mais dans ce domaine, assez délicat puisqu'il s'agit d'un accroissement de budget. Le gouvernement n'est pas pressé de prendre une décision. Une enquête a été faite par une agence de presse pour tâter l'opinion. Celle-ci semble être partagée. M. Diefenbaker a fait savoir qu'il allait demander au Parlement de voter des crédits supplémentaires dès la reprise des Sessions le 7 septembre prochain.

La menace que fait peser Berlin sur la paix mondiale a poussé le gouvernement a procéder à une étude détaillée des moyens de défendre notre pays. Après trois journées de discussions le gouvernement est arrivé à la conclusion qu'un effort plus considérable doit être entrepris.

Interrogé sur l'opportunité d'augmenter les effectifs militaires, M. Die-

(suite à la page 8)

Extraits de l'Encyclique "Mater et Magistra"

Exigences de la justice au regard des structures.

Structures conformes à la dignité de l'homme.

La justice doit être observée non seulement dans la répartition des richesses, mais aussi au regard des entreprises où se développent les processus de production. Il est inscrit, en effet, dan la nature des hommes qu'ils aient la possibilité d'engager leur responsabilité et de se perfectionner eux-mêmes, là où ils exercent leur activité productrice.

C'est pourquoi si les structures, le fonctionnement, les ambiances d'un système économique sont de nature à compromettre la dignité humaine de ceux qui s'y emploient, d'émousser systématiquement leur sens des responsabilités, de faire obstacle à l'expression de leur initiative personnelle, pareil système économique est injuste, même si, par hypothèse, les richesses qu'il produit atteignent un niveau élevé, et sont reparties suivant les règles de la justice et de l'équité.

Rappel d'une consigne.

Il n'est pas possible de fixer dans leur détail les structures d'un système économique qui répondent le mieux à la dignité de l'homme et soient le plus aptes à développer en lui le sens des responsabilités Toutefois Notre Prédécesseur Pie XII donne opportunément cette consigne: "La petite et moyenne propriété agricole, artisanale et professionellle, commerciale, industielle, doit être garantie et facorisée; les unions coopératives devront leur assurer les avantages de la grande exploitation. Et là où la grande exploitation continue de se montrer plus heureusement productive, elle doit offrir la possibilité de tempérer le contrat de travail par un travail de société".

Entreprise artisanale et coopérative de production.

Il faut conserver et promouvoir, en harmonie avec le bien commun, et dans le cadre des possibilités techniques, l'entreprise artisanale, l'exploitation agricole à dimensions être garantie et favorisée; les unions coopécomme intégration des deux précédentes.

Sur l'exploitation agricole à dimensions familiales, Nous reviendrons plus loin. Nous estimons opportun de faire ici quelques remarques au sujet le l'entreprise artisanale et des coopératives.

Il faut noter tout d'abord que ces deux formes d'entreprises doivent, pour être viables, s'adapter constamment aux structures, au fonctionnement, aux productions, aux situations toujours nouvelles, déterminées par les progrès de la science et des techniques, et aussi par les exigences mouvantes et les préférences des consommateurs. Cette adaptation doit être réalisée en premier lieu par les artisans et les coopérateurs eux-mêmes.

A cette fin, il est nécessaire que les uns et les autres aient une bonne formation technique et humaine et soient organisés professionnellement. Il est non moins indispensable que soit appliquée une politique économique idoine, en ce qui regarde surtout l'instruction, le régime fiscal, le crédit, les assurances sociales.

Au reste, l'action des pouvoirs publics en faveur des artisans et coopérateurs trouve sa justification dans ce fait aussi que leurs catégories sont porteuses de valeurs humaines authentiques et contribuent au progrès de la civilisation.

Pour ces raisons, Nous invitons en esprit paternel Nos très chers fils, les artisans et coopérateurs dispersés dans le monde entier, à prendre conscience de la noblese de leur profession, de leur contribution importante à l'éveil du sens des responsabilités, de l'esprit de collaboration, pour que demeure vif, dans la nation, le goût d'un travail fin et original.

Présence active des travailleurs dans les moyennes et grandes entreprises.

De plus, avançant sur les traces de Nos Prédécesseurs, Nous estimons légitime l'aspiration des ouvriers à prendre part active à la vie des entreprises où ils sont enrôlés et travaillent. On ne peut déterminer d'avance le genre et le degré de cette participation, car ils sont en rapport avec la situation concrète de chaque entreprise. Cette situation peut varier d'entreprise à entreprise; à l'intérieur de chacune d'elles elle est sujette à des changements souvent rapides et substantiels. Nous estimons toutefois opportun d'attirer l'attention sur le fait que le problème de la présence active des travailleurs existe toujours dans l'entreprise, soit privée soit publique. Il faut tendre, en tout cas, à ce que l'entreprise devienne une communauté de personnes, dans les relations, les fonctions et les situations de tout son personnel.

Cela requiert que les relations entre entrepreneurs et dirigeants d'une part, apporteurs de travail d'autre part, soient imprégnées de respect, d'estime, de compréhension, de collaboration active et loyale, d'intérêt à l'oeuvre commune; que le travail soit conçu et vécu par tous les membres de l'entreprise, non seulement comme source de revenus, mais aussi comme accomplissement d'un devoir et prestation d'un service. Cela comporte encore que les ouvriers puissent faire entendre leur voix, présenter leur apport au fonctionnement efficace de l'entreprise et à son développement. Notre Prédécesseur Pie XII fait observer: "La fonction économique et sociale que tout homme désire accomplir exige que l'activité de chacun ne soit pas totalement soumise à l'autorité d'autrui". Une conception humaine de l'entreprise doit sans doute sauvegarder l'autorité et l'efficacité nécessaire de l'unité de direction; mais elle ne saurait réduire ses collaborateurs quotidiens au rang de simples exécutants silencieux, sans aucune possibilité de faire valoir leur expérience, entièrement passifs au regard des décisions qui dirigent leur activité.

Il faut noter enfin que l'exercice de la responsabilité, de la part des ouvriers, dans les organismes de production, en même temps qu'il répond aux exigences légitimes inscrites au coeur de l'homme, est aussi en harmonie avec le déroulement de l'histoire en matière économique, sociale et politique.

Malheureusement, comme Nous l'avons déjà noté et comme on le verra plus abondamment par la suite, nombreux sont, de notre temps, les déséquilibres économiques et sociaux qui blessent la justice et l'humanité. Des erreurs profondent affectent les activités, les buts, les structures, le fonctionnement du monde économique. C'est toutefois un fait incontestable que les régimes économiques, sous la poussée du progrès scientifique et technique, se modernisent sous nos yeux, deviennent plus efficients avec des rythmes bien plus rapides qu'autrefois. Cela demande aux travailleurs des aptitudes et des qualifications professionnelles plus relevées. En même temps et par voie de conséquence, des moyens supérieurs, des marges de temps plus étendues, sont mises à leur disposition pour leur instruction et leur tenue à jour, pour leur culture et leur formation morale et religieuse. Une prolongation des années destinées à l'insruction de base et à la formation professionnelle est aussi devenue réalisable.

De la sorte, une ambiance humaine est créée, qui favorise pour les classes laborieuses la prise de plus grandes responsabilités, même à l'intérieur de l'entreprise. Les communautés politiques, de leur part, ont de plus en plus intérêt à ce que tout citoyen se sente responsable de la réalisation du bien commun, dans tous les secteurs de la vie sociale.

Présence des travailleurs à tous les échelons.

De notre temps, le mouvement vers l'association des travailleurs s'est largement développé; il a été généralement reconnu dans les dispositions juridiques des Etats et sur le plan international, spécialement en vue de la collaboration, surtout grâce au contrat collectif. Nous ne saurions toutefois omettre de dire à quel point il est opportun, voire nécessaire, que la voix des travailleurs ait la possibilité de se faire entendre et écouter hors des limites de chaque organisme de production, à tous les échelons.

La raison en est que les organismes particuliers de production, si larges que soient leurs dimensions, si élevées que soient leur efficacité et leur incidence, demeurent toutefois inscrits vitalement dans le contexte économique et social de leur communauté politique, et sont conditionnés par lui.

Néanmoins, les choix qui influent d'avantage sur ce contexte ne sont pas décidés à l'intérieur de chaque organisme productif, mais bien par les pouvoirs publics, ou des institutions à compétence mondiale, nationale ou régionale, ou bien qui relèvent soit du secteur économique, soit de la catégorie de production. D'où l'opportunité — la nécessité — de voir présents dans ces pouvoirs ou ces institutions, outre les apporteurs de capitaux et ceux qui représentent leurs intérêts, aussi les travailleurs et ceux qui représentent leurs droits, leurs exigences, leurs aspirations.

Notre pensée affectueuse, Notre encouragement paternel se tournent vers les associations professionnelles et les mouvements syndicaux d'inspiration chrétienne présents et agissant sur plusieurs continents. Malgré des difficultés souvent graves, ils ont su agir, et agissent, pour la poursuite efficace des intérêts des classes laborieuses, pour leur relèvement matériel et moral, aussi bien à l'intérieur de chaque Etat que sur le plan mondial.

Nous remarquons avec satisfaction que leur action n'est pas mesurée seulement par ses résultats directs et immédiats, faciles à constater, mais aussi par ses répercussions positives sur l'ensemble du monde du travail, où ils répandent des idées correctement orientées et exercent une impulsion chrétienne novatrice.

Nous observons aussi qu'il faut prendre en considération l'action exercée dans un esprit chrétien par Nos chers fils, dans les autres associations professionnelles et syndicales qu'animent les principes naturels de la vie commune, et qui respectent la liberté de la conscience.

Nous sommes heureux d'exprimer Notre cordiale estime envers l'Organisation internationale du travail (O.I.T.) Depuis plusieurs décennies elle apporte sa contribution valide et précieuse à l'instauration dans le monde d'un ordre économique et social imprégné de justice et d'humanité, où les requêtes légitimes des travailleurs trouvent leur expression.



George Pyne, gardien du Jardin Zoologique de Toronto, vous présente Archie, un jeune singe orang-outan, qui a vu le jour la semaine dernière, au Zoo même. L'on dit qu'il est le premier orang-outan à naître au Canada.

Adenauer l'emporterait sur Brandt en raison de la crise de Berlin

Bonn. — L'aggravation de la crise de Berlin à la suite de la fermeture de la frontière entre les deux secteurs de la ville par les autorités communistes de Pankow a quelque peu rejeté dans l'ombre la campagne électorale qui se poursuit en Allemagne occidentale en prévision de la consultation populaire du 17 septembre. De l'avis de la plupart des spécialistes, la récente évolution de la crise va jouer **en faveur du parti démocrate-chrétien** et du chancelier Adenauer dont la victoire paraissait déjà probable même avant les événements de la semaine dernière.

Voici une quinzaine de jours en effet, un *sondage d'opinion* publique **indiquait jue l'union démo-chrétienne avait l'appui de 36 pour cent des électeurs** et parti social démocrate — dont le principal porte-couleurs est le maire W. Brandt, de Berlin-Ouest — celui de 24 pour cent seulement de l'électora. Plus du quart (28 pour cent) des électeurs n'avaient pas encore fait le choix et le reste des suffrages paraissait devoir se répartir entre le parti libéral et d'autres petites formations.

Brandt ralentit son rythme

La semaine dernière, le maire Willy Brandt a annoncé qu'il modifiait le calendrier de sa campagne électorale en raison de la gravité des événements: d'ici le 17 septembre, il fera à travers l'Allemagne occidentale au moins deux fois moins de discours que prévu; le maire estime qu'il doit consacrer dans ces heures critiques, le plus clair de son temps à son poste et à ses concitoyens. Le chancelier Adenauer, de son côté, n'a aucunement modifié ses plans et compte poursuivre sa tournée dans le pays en tirant à boulets rouges sur les socialistes.

Le "refus de l'aventure"

Le principal slogan du parti démocrate-chrétien dans la campagne en cours invite l'électorat à "refuser les aventures", c'est-à-dire à faire confiance à une équipe ayant fait ses preuves. D'après les observateurs, c'est probablement là en effet le facteur qui assurera la réélection du gouvernement démo-chrétien et du chancelier Adenauer, âgé de 85 ans.

Les observateurs font remarquer que **c'est une constatation courante que dans les moments de crise grave, l'opinion** préfère s'en remettre à des noms connus, à une équipe rompue à l'exercice **du pouvoir plutôt** qu'à de nouveaux venus. L'élément conservateur, le plus nombreux, parmi les 28 pour cent d'indécis, se dirigera probablement vers les **démo-chrétiennes et devrait leur assurer** une victoire plus grande encore qu'en 1957.

D'autres observateurs font remarquer que la férocité déployée par les démo-chrétiens pendant leur campagne et notamment leurs attaques assez viles contre Brandt (dont on a mis le patriotisme en doute, dont on **a rappelé la qualité d'enfant naturel,** etc.), ont probablement révolté un grand nombre d'électeurs et les au**ront amenés à voter pour le maire de** Berlin-Ouest. Il ne semble pas cependant *que ce facteur soit suffisant pour* empêcher la réélection d'Adenauer avec une confortable majorité.

Est et Ouest préfèrent Adenauer

Enfin, *on constate ce fait assez ironique que, tout en s'abstenant de se* mêler aux affaires intérieures de l'Allemagne occidentale, les puissances de l'Ouest et l'*Union soviétique sont* d'accord pour souhaiter la réélection du chancelier Adenauer. Les dirigeans occidentaux y voient une promesse de continuité et de prudence indispensable dans les temps actuels; les dirigeants soviétiques, en dépit de leurs fréquentes dénonciations d'Adenauer, se méfient encore beaucoup plus de **Brandt qu'ils qualifient "d'aventurier".**

Les mères de famille font de nombreuses demandes en vue du prochain Concile oecuménique

Dusseldorf. — Il y a un certain temps, l'organe national des associations allemandes d'épouses et mères chrétiennes demandait à ses lectrices d'exposer leurs voeux et leurs désirs quant aux décisions à prendre par le prochain concile oecuménique. Cet appel a eu un grand succès et les réponses ont été nombreuses. Les propositions font preuve de bon sens et elles ont été transmises au cardinal Frings, archevêque de Cologne et membre de la *Commission* centrale préparatoire du concile oecuménique, avec la *prière* de les faire parvenir *aux instances compétentes* et de leur *accorder son* appui.

La plupart des réponses proposent que la lecture de l'épître et de l'évangile ait lieu en langue vulgaire et par le prêtre lui-même. Ces lectures devraient faire l'objet d'une nouvelle répartition dans le cadre des messes dominicales — répartition s'étendant éventuellement sur plusieurs années — afin que les richesses de la Bible soient plus largement ouvertes aux fidèles par le truchement de la liturgie.

D'autres désirs se rapportent à un lien spirituel plus étroit envers les sacrements: présence de la mère au baptème de son enfant; la confirmation devrait être conférée à un âge plus avancé, afin qu'elle retrouve son caractère de passage d'un chrétien à l'âge adulte; un développement plus accentué des décrets du pape Pie X sur la communion des enfants, afin que chacun d'entre eux soit admis à la première communion à un âge suffisamment précoce. En outre, la communion sous les deux espèces devrait être autorisée, au moins dans certaines circonstances particulièrement solennelles.

Parmi les propositions touchant la vie chrétienne, il y a notamment la nécessité d'une préparation religieuse plus intensive des candidats au mariage, un approfondissement et une meilleure formation quant aux questions de morale matrimoniale, le problème de ceux qui souffrent d'un mariage invalidement contracté. Toutes les propositions mentionnent également que celles qui les ont faites prieront intensément afin que le Saint-Esprit assiste visiblement et manifestement ceux qui participeront au Concile.

Les cardinaux Frings et Dopfner, ainsi que d'autres membres du clergé, ont exprimé leur intérêt quant aux suggestions présentées et confirmé que ces propositions venant de laïques avaient une valeur certaine.

Conclusions tirées de l'enquête entreprise par l'Association

N.B.—Les idées exprimées dans ces conclusions ne sont pas nécessairement celles du comité qui a rédigé ce travail.

I.—NECESSITE D'UNE ASSOCIATION:

A.—Constatations:

a) Une Association qui groupe tous les Albertains d'origine française est absolument nécessaire, afin de les aider à demeurer ce que la Providence les a fait et par là concourir à la grandeur morale et culturelle de notre pays.

b) Lorsque bien comprise et bien dirigée, une telle Association n'a que des avantages.

c) Pour être vraiment effective, une telle Association doit être à base provinciale quitte à collaborer à une Fédération interprovinciale.

B.—Recommandation:

1—Que l'Association Canadienne-française de l'Alberta soit maintenue et qu'au prix des plus grands sacrifices de temps et d'argent, l'on rende l'ACFA aussi active que possible et qu'on lui donne l'orientation nécessaire pour lui permettre d'atteindre ses buts.

II.—BUTS DE L'ASSOCIATION:

Recommandations:

2—Que les buts de l'ACFA soient les suivants et que rien ne soit négligé pour les atteindre:

a) Chercher à promouvoir en Alberta la culture française et le bilinguisme canadien.

b) Concevoir, formuler et diffuser une pensée nationale solide et concrète.

c) Servir de lien entre tous les Franco-Albertains.

d) Servir de porte-parole officiel des Franco-Albertains, tant au sein de la province qu'en dehors de ses limites.

III.—"CULTURE FRANÇAISE" ET "RELIGION":

Constatations:

En théorie: l'on devrait dissocier "culture française" et "religion" qui sont de domaines différents.

b) En pratique: même si l'on parvenait à prouver de façon irréfutable que "culture française" et "religion" devraient être dissociées, il semble qu'en se basant sur les réponses reçues à l'Enquête, la mentalité de notre population n'est pas encore prête à effectuer cette dissociation.

Recommandations:

3—Que l'ACFA soit toujours considérée comme un organisme qui groupe des Canadiens français qui traditionnellement sont en grande majorité des catholiques.

4—Que l'ACFA se considère comme une Association de laïcs.

5—Que les membres du clergé qui en font partie d'une façon même active le fassent comme citoyens canadiens-français et non pas comme prêtres.

6—Que l'on cherche à confier tous les postes clés à des laïcs.

7—Que jamais l'on cherche à mettre la religion au service de l'Association mais que dans certains cas, l'Association se mette au service de la religion.

8—Que l'Association reconnaisse en principe et en pratique la suprématie de l'Action Catholique sur l'Action Nationale.

9—Que dans la poursuite des droits des Canadiens français, l'Association n'oublie jamais la pratique des vertus de justice et de charité.

10—Que l'Association ne refuse pas dans ses rangs des gens d'origine ou de langue française parce que de religion différente.

IV.—RESULTATS OBTENUS PAR L'ACFA:

Constatations:

a) Depuis nombre d'années l'ACFA a évolué dans un cercle vicieux: elle n'a pas été assez active parce qu'elle n'a pas le personnel nécessaire parce qu'elle n'en a pas les moyens financiers: elle n'a pas les moyens financiers parce que nos gens ne sont pas prêts à donner pour une Association qui n'est pas assez active.

b) Malgré ces conditions défavorables, l'ACFA tout de même a été le centre de ralliement des Franco-Albertains et elle a rendu des services inestimables, même si elle n'a pas réussi à établir un programme dynamique.

Recommandations:

11—Que l'ACFA réorganise ses cadres de façon à pouvoir disposer des instruments de travail et des agents efficaces dont elle a tellement besoin: Que dans cette réorganisation, une attention toute particulière soit portée à son financement.

V.—DIRECTIVES GENERALES POUR LA REORGANISATION DES CADRES DE L'ACFA:

Recommandations:

12—Moderniser toute son organisation en la mettant sur une base d'"Affaires", surtout en ce qui concerne son Exécutif, son secrétariat et son financement.

13—Etablir un programme d'action bien défini.

14—Perfectionner au maximum sa publicité et ses relations extérieures.

15—Etablir des contacts beaucoup plus fréquents et plus étroits entre la population et l'Exécutif central.

16—Clarifier définitivement ses relations avec les autres organismes qui poursuivent un but semblable, mais travaillent dans des secteurs bien définis.

17—Attacher une très grande importance à la Relève Albertaine et aider à sa bonne marche.

18—Considérer la visite des Ecoles bilingues comme l'une de ses activités les plus importantes.

19—Travailler efficacement à faire l'union entre toutes les bonnes volontés et tous les mouvements d'expansion française qui existent.

VI.—PRESTIGE DE L'ACFA:

Recommandations:

Dans son effort de réorganisation, l'ACFA devrait tenir compte de certaines idées qui ont été exprimées au cours de notre Enquête, au chapitre du prestige de l'ACFA. Voici quelques-unes de ces idées:

20—"L'ACFA c'est très bien du moment que l'on ne me demande pas de m'y dévouer."

Donc, trouver une formule qui présente l'ACFA non pas sous l'aspect de devoir ou d'obligation astreignante mais sous un jour attrayant et plus récréatif.

21—"L'ACFA c'est une organisation qui quête."

Donc, trouver une formule de financement qui soit profitable aux membres non seulement dans l'avenir (plan de sécurité familiale) mais même dans le présent.

22—"Toujours les mêmes à la tête."

Donc, fixer des termes précis aux officiers.

23—"Nous ne sommes pas assez persécutés."

Par la force des circonstances, l'ACFA a développé jusqu'à maintenant un nationalisme de défense. A l'avenir, il faudra professer un nationalisme beaucoup plus positif, sans oublier l'autre complètement, car en certaines circonstances, il pourrait encore servir.

24—L'ACFA devra faire un effort pour se faire reconnaître comme le porte-parole officiel des Franco-Albertains, non seulement par nos compatriotes, mais aussi par tous les autres organismes gouvernementaux, sociaux, culturels ou autres.

VI.—PUBLICITE DE L'ACFA:

Constatation:

Peu d'organisations peuvent se vanter d'avoir à leurs dispositions des organismes de propagande aussi effectifs qu'un journal et un poste de radio. Et pourtant, l'on doit déplorer que la publicité autour de l'ACFA est très mal organisée. La cause? Manque de personnel.

Recommandations:

25—Comme on le verra plus loin, l'ACFA devrait dans un avenir, le plus rapproché possible, engager un secrétaire à plein temps. Ce sera l'une de ses principales responsabilités de voir à mousser la publicité autour de l'Association, tant dans le journal que sur les ondes de CHFA.

26—En attendant que nous ayions les services d'un secrétaire plein temps, l'on s'efforcera de découvrir une personne dévouée qui accepterait d'aider le secrétaire actuel dans ce travail de propagande.

27—Une fois réorganisée, l'ACFA devrait se demander si elle ne pourrait pas faire plus pour aider "La Suurvivance", son organe officiel, (v.g. correspondants, etc.), ainsi que le poste CHFA.

VII.—MEMBRES DE L'ACFA:

Constatations:

a) De droit, tous les Albertains d'origine ou d'expression française appartiennent à l'ACFA.

b) De fait, seulement ceux qui ont payé une cotisation sont membres de l'ACFA.

c) Au dernier Congrès, il fut décidé que pour être membre, il faut adhérer au plan de Sécurité familiale.

d) Il semble que cette condition, bien qu'admise par la majorité (55% contre 45%) ne soit pas bien populaire dans certains milieux. Elle a le désavantage de laisser de côté un certain nombre de gens sympathiques qui, pour une raison ou pour une autre, ne veulent pas adhérer au service de Sécurité familiale.

Recommandations:

28—Que l'ACFA crée dans ses rangs trois sections de membres:

a) les simples membres: ceux qui paient la cotisation minimum que sera fixée par le Comité de finances.

b) les membres adhérents: ceux qui adhèrent au Service de Sécurité familiale.

c) les membres amis: ceux qui paient une cotisation annuelle d'au moins $25.00.

VIII.—EXECUTIF CENTRAL DE L'ACFA:

Constatations:

a) Il y eut un temps où l'Exécutif central se réunissait régulièrement une fois par mois. Cela avait l'inconvénient de décourager les membres de l'extérieur qui trouvaient très onéreuse l'obligation de se déplacer aussi souvent. Comme conséquence très peu assistaient aux Assemblées.

b) Afin d'obvier à cette difficulté, il fut décidé de ne tenir des Assemblées que tous les trois ou quatre mois. Entre temps, bien des problèmes se présentaient et demandaient une solution immédiate. Comme cela ne valait pas la peine de convoquer tout l'Exécutif, les décisions étaient prises par le président et le secrétaire ou par un petit comité convoqué à la hâte. Et les autres membres de l'Exécutif en entendaient parler lorsque tout était fait.

Recommandations:

29—Que l'Exécutif central soit composé:

a) de 30 membres élus (tous laïcs)
—10 pour la ville d'Edmonton
—3 pour la campagne d'Edmonton
—3 pour la région de Saint-Paul
—3 pour la région de Bonnyville
—3 pour la région du Lac-la-Biche
—6 pour la région de la Rivière-la-Paix
—5 pour Calgary
—3 pour autres centres.

b) De membres nommés:
—un par chaque cercle de l'AEBA
—un par chaque Commission scolaire qui en fait la demande
—un par section d'Etablissement rural
—un par le Conseil des Chevaliers de Colomb qui en fait la demande
—un par Chambre de Commerce qui en fait la demande
—un par l'Alliance française
—un par le Film Français
—un pour le Club français de Calgary.

c) De membres "ex officio":
—Aviseur moral
Recteur du Collège Saint-Jean
—Recteur du Collège N.-D. de la Paix
—Visiteur d'écoles
—Gérant de CHFA
—Rédacteur de "La Survivance"
—Gérant de "La Survivance"
—Président de la Relève Albertaine
—Président des Jeunesses Musicales
—La Supérieure de l'Académie Assomption

30—Que ce grand Exécutif se réunisse trois fois par année, (vers le 15 septembre, le 15 janvier et le 15 avril) en une journée d'Etude (journée entière) et décide de l'orientation et de la marche générale de l'Association.

31—Que ce grand Exécutif nomme un Comité de neuf directeurs qui eux se réuniront aussi souvent que nécessaire, pour étudier et résoudre tous les problèmes de détail qui se présenteront.

32—Qu'un rapport de chacune des Assemblées de ce Comité de direction soit envoyé régulièrement à chacun des membres de l'Exécutif.

33—Que l'on établisse un système de rotation de façon que les membres de l'Exécutif, les officiers et les membres du bureau de direction ne remplissent pas leur fonction durant plus que deux termes consécutifs.

IX.—SECRETARIAT DE L'ACFA:

Constatation:

Tous admettent que la grande faiblesse de l'Association c'est le manque d'un secrétariat bien organisé.

Recommandations:

34—Dès que les finances le permettront, l'ACFA devrait organiser sur une base d'affaire son secrétariat.

35—Ce secrétariat devrait comprendre un chef de secrétariat, un secrétaire et le personnel nécessaire.

36—Le chef du secrétariat serait un membre du Comité de direction. Il verrait à la bonne marche générale du secrétariat. Son travail se ferait à temps partiel et ne serait pas rétribué.

37—Le secrétaire serait un laïc, engagé à plein temps de préférence: originaire de l'Alberta et payé en proportion de ses connaissances, de ses aptitudes et de son expérience. Il exécuterait les décisions prises par le Comité de direction. Il verrait à l'organisation et à la bonne marche des Comités régionaux, avec lesquels ils entretiendraient des contacts fréquents, soit par lettres, soit par des visites personnelles. Il serait également chargé de la publicité de l'Association.

X.—CERCLES LOCAUX DE L'ACFA:

Constatations:

a) L'idéal serait de pouvoir compter dans chaque paroisse sur un cercle local actif et groupant les personnes qui jouissent d'une certaine influence dans leur milieu.

b) Etant donnée la multiplicité d'organisations dans les paroisses et pour d'autres raisons impossibles à contrôler, il semble difficile de maintenir des Cercles locaux dynamiques dans bien des endroits.

Recommandations:

38—Que l'ACFA organisa des Comités régionaux qui couvrent les régions suivantes:
—Edmonton ville
—Edmonton campagne
—Calgary
—Saint-Paul
—Bonnyville
—Lac-la-Biche
—Rivière-la-Paix

39—Les cadres de ces Comités régionaux seront formés de membres élus et de membres nommés, tout comme le grand Exécutif central (voir recommandation #32)

40—Des Constitutions spéciales à ces Comités régionaux devraient être préparés.

41—Partout où la chose est possible, ces Comités régionaux devraient former des Cercles locaux.

42—Ces Comités régionaux devraient pouvoir compter sur un pourcentage des argents parçus dans leur région respective par l'Exécutif central.

XI.—FINANCEMENT DE L'ACFA:

Constatations:

a) Tous admettent la nécessité de bien financer notre Association.

b) Pour permettre à l'Association d'accomplir le travail que l'on attend d'elle, l'on ne peut plus se contenter de $5,000.00 ou $6,000.00 par année. C'est un budget de $18,000.00 ou $20,000.00 qu'il nous faut.

c) Le budget préparé à l'occasion de l'Enquête semble tout à fait réaliste; l'on devrait pouvoir le réaliser d'ici quelques années.

d) Le succès du financement de notre Association est en relation directe avec:
—le nombre et la qualité de ses activités.
—la bonne marche de son Secrétariat
—la publicité faite continuellement sur l'Association.

e) L'on peut difficilement compter sur les collectes annuelles parce que:
—nos gens n'aiment pas se faire solliciter
l'on ne peut plus sompter sur le dévouement bénévole de solliciteurs.

f) Le système de financement que nous adopterons devra:
—être plus "business"
—autant que possible, éliminer la collecte annuelle
—si possible, constituer un genre de placement dont les membres recevront un certain avantage financier.

g) Afin d'aider au financement de l'ACFA, l'Assurance-Vie Desjardins a décidé:
—d'engager M. Eugène Trottier comme recruteur du service de sécurité familiale. Elle lui paie directement son salaire ainsi que tous ses frais de déplacement.
—de garantir une somme annuelle de $5,000.00 dès maintenant et tant que le nombre des membres assurés ne nous permettra pas de toucher cette somme en commissions.

Recommandations:

43—Que l'ACFA fasse tout en son pouvoir pour favoriser l'établissement du service de Sécurité familiale.

44—Que l'ACFA établisse un comité de gens d'affaires et de financiers pour étudier les différents moyens de financement déjà suggérés et pour en découvrir d'autres.

45—Se basant sur le rapport de ce Comité, que l'ACFA choisisse une méthode de financement qui réponde aux besoins actuels et futurs de l'Association.

46—Tout en tenant compte des considérations qui précèdent, il ne faudrait pas omettre de faire appel à l'esprit de générosité de nos membres.

(suite à la semaine prochaine)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109eme rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 SEPTEMBRE 1961

La Bible vous parle

Passion et colère abrègent les jours, les soucis font vieillir avant l'heure.

(Eccli 30, 24)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Les mots qui restent

Machabées de Montréal

Maximilien Bibaud, avec sa brochure **Les Machabées canadiens**, et Joseph Marmette, avec son roman **Les Machabées de la Nouvelle-France**, ont popularisé la dénomination de **Machabées** appliquée aux sept frères Le Moyne, de Montréal. Les Machabées, on le sait, sont sept frères qui subirent le martyre avec leur mère sous Antiochus Epiphane. L'un des frères Le Moyne reçut le surnom de **Machabée** de son vivant. Cette dénomination fut étendue, plus tard, à ses frères qui s'étaient distingués en tant d'occasions. Les Le Moyne furent des héros, mais nous nous demandons pourquoi on les compara aux frères Machabées. Peut-être a-t-on voulu rappeler leur héroïque bravoure, sans penser à mal. Quoi qu'il *en soit, enregistrons ici les noms* des frères Le Moyne. Ils étaient les fils de Charles Le Moyne, premier seigneur de Longueil, et de Catherine Primot. C'étaient: 1er Charles Le Moyne, premier baron de Longueil, décédé à Montréal le 7 juin 1729; 2e Jacques Le Moyne de Sainte-Hélène décédé à Québec le 4 décembre 1690; 3e Pierre Le Moyne d'Iberville décédé à la Havane le 9 juillet 1706; 4e Paul Le Moyne de Maricourt décédé à Montréal le 21 mars 1704; 5e François Le Moyne de Bienville 1er, tué par les Onneyouths à Repentigny le 7 juin 1691; 6e Joseph Le Moyne de Sérigny décédé à Rochefort le 12 septembre 1734; 7e Louis Le Moyne de Châteaugay 1er, tué au port Nelson le 4 novembre 1694; 8e Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville décédé à Paris le 7 mars 1767; 9e Gabriel Le Moyne d'Assigny décédé à Saint-Domingue après 1701; 10e Antoine Le Moyne de Châteauguay décédé à Rochefort le 21 mars 1747. Les vrais Machabées étaient sept; les frères Le Moyne étaient au nombre de dix. Qu'importe! Joseph Marmette termine comme suit le livre qu'il a consacré aux **Machabées de la Nouvelle-France**: "Ainsi réunis en palmes glorieuses, les exploits des frères Le Moyne, remontant à une époque de nos annales où l'on ne compte que des victoires, forment le plus beau faisceau de nos gloires nationales. Que l'on nous montre, dans l'histoire des peuples tant vantés de l'antiquité, toute une famille d'hommes plus dévoués à leur pays que ces Le Moyne qui promenèrent leurs armes victorieuses sur la moitié d'un monde. Pendant un siècle, depuis les glaces du pôle jusqu'à la zone torride, l'Amérique du Nord les vit à l'oeuvre, ces hardis pionniers canadiens, portant haut et ferme le drapeau de la France, contents malgré les privations, prodigues de leur sang, et ravis de mourir au service de la patrie."

D'après le **Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

Le gouvernement a préféré une société française à une américaine

Delhi. — Tout indique que le gouvernement indien a finalement renoncé à conclure un accord avec la société américaine Standard Vacuum Oil Co., et lui a préféré une importante société française, la C.F.P. (Compagnie française des pétroles) qui est partiellement étatisée pour mener à bonne fin un vaste programme de prospection dans l'ouest de l'Inde où existent apparemment des gisements considérables de pétrole. La convention entr ela C.F.P. et Delhi aurait été signée lors du récent passage à Paris du ministre indien des mines et de l'énergie. La société française ne fera pas d'investissements, du moins pour le moment, mais fournira une assistance technique de l'ordre de $8.5 millions (prélevés sur les $30 millions mis par la France à la disposition de l'Inde).

Emetteur TV à bon marché

New York. — Un New-Yorkais, Sid Deutsch, professeur d'électricité à l'Institut polytechnique de Brooklyn, ayant découvert une nouvelle méthode de transmissions par ondes courtes de télévision, a donné une démonstration de sa nouvelle technique pour prouver l'aspect pratique et économique de son invention.

M. Deutsch a déclaré qu'il avait converti pour la modeste somme de 1,000. un lot d'équipement de télévision conventionnel en matériel capable d'être utilisé pour la transmission d'images télévisées à l'échelle mondiale. Il utilise pour ses émissions une bande de 45 kilocycles au lieu des bandes beaucoup plus larges utilisées normalement par les émetteurs conventionnels et ses plans comportent l'utilisation éventuelle de satellites de communications.

—Le chic, c'est la frontière entre la mode et le ridicule.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

LE CERCLE CANADIEN-FRANÇAIS

Dimanche le 27 août après-midi, avait lieu l'assemblée générale annuelle du Cercle canadien-français de la paroisse en vue d'élire le nouvel Exécutif du Cercle paroissial, les représentants de la paroisse à l'Exécutif de la Fédération et les délégués au Congrès de la Fédération qui doit avoir lieu au mois d'octobre dans la paroisse du St-Sacrement. Cinquante-quatre membres actifs étaient présents et participèrent à la votation, dont le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé. Les résultats furent les suivants:

Les représentants sur l'Exécutif de la Fédération:

M. Armand Bremner et M. Lucien Racine.

Le nouvel Exécutif du Cercle paroissial:

Président: M. Armand Bremner; vice-président: M. Lucien Racine; secrétaire-archiviste: Mme Amélie Gareau, réélue; secrétaire-trésorier: M. Léopold Fouquette, réélu; conseillers: MM. Jean Pouliot, Rosaire Desautels, Max Chagnon, M. J.-B. Goulet, réélu, et Louis Dauvin; Mmes Ida Parks, Agnès Dauvin, Luce Bouchard et Mme Wilfrid Marenger. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., reprend son ancienne charge d'aumônier, maintenant que le R.P. Paré a quitté Maillardville.

Délégués au Congrès:

M. et Mme Dupré, Mme Amélie Gareau, M. et Mme Rosaire Desautels, Sylvio Chabot, Louis Dauvin, M. et Mme Henri Roufosse, Mme Ida Parks, M. Lucien Racine, M. Armand Bremner, Mme Wilfrid Marenger. Les substituts sont: M. et Mme Fernand Lajeunesse, M. et Mme Edgard Bouchard et M. Joseph Lecomte.

MARIAGE GAGNON-GAUTHIER

Samedi le 26 août, eut lieu la messe de mariage, présidée par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, de Charles Joseph Gagnon, fils majeur de Adrien Gagnon et de Yvonne Poirier de Notre-Dame de Fatima de Maillardville, et Marie Liane Lina Gauthier, fille majeure de Moïse Gauthier et de feue Aurélie Gagnon de la paroisse. Les témoins étaient Robert Gagnon et Jeannette Peterson. Trois autres couples faisaient partie de la suite nuptiale, ainsi qu'un page et une bouquetière. Les servants de messe étaient Victor Gagnon et Denis Comeau. Mme Rosaire Desautels était chantre, accompagnée à l'orgue par Mme Florestine Bellerose. Le R.P. Albéric Fréchette bénissait la table au souper tenu à la salle paroissiale de Notre-Dame de Fatima. Félicitations et voeux de bonheur au jeune couple.

CHOSES ET AUTRES

Dimanche le 27 août, baptême de Corine Marie, enfant de Alfred Têtu et de Evelyn Schwartz. Les parrains: M. et Mme Lucien Villeneuve.

Dimanche, le 27 août, nos Ursulines recevaient la visite d'environ trente-quatre Religieuses des environs, dont 28 Soeurs du Bon Pasteur de Fatima, Maillardville, de Vancouver et Whalley, quelques Ursulines de Chatham, Ontario, en mission à Vancouver et de quelques Soeurs du Saint-Rosaire de l'Archidiocèse. Elles venaient visiter le nouveau Couvent.

Nous avons commencé tranquillement à démolir le vieux Couvent. M. Vilac est en charge des travaux. Ceux qui veulent se procurer des matériaux à bon marché sont les bienvenus.

Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse sont à s'aménager deux des anciennes classes de la petite école (ancienne église) près du presbytère, qui seront à l'avenir leurs quartiers généraux. Les Tertiaires seront leurs voisins immédiats dans la troisième Classe de cette même maison. Dimanche soir le 27 août, ils y tenaient une partie de cartes entre eux, le R.P. Dion et le V.F. Cyrille, o.f.m., y prenaient part.

—Peupler son coeur de goûts purs et élevés, c'est se bâtir à soi-même *des maisons de refuge.*

François Coppée

* * *

—La tendresse a sa source dans le coeur; la sensibilité tient aux sens et à l'imagination.

D'Alembert

* * *

—Le commencement de la colère est la folie, le repentir en est la fin.

Charles de Méry

LANGLEY, C.B.

Le 30 août, Langley a donné naissance à un cercle canadien-français qui est le premier de la vallée Fraser. Grâce aux efforts dynamiques de M. Bernard Labelle accompagné de M. O. Comeault, environ vingt-cinq hommes et femmes se sont réunis chez M. et Mme B. Labelle. Après une courte prière, le Dr Gérald Moreau, de Victoria, expliqua l'importance de ce mouvement à Langley et le travail bienfaisant que la Fédération canadienne-française de la Colombie accomplit pour la langue française dans notre province. Le secrétaire-général, M. Alfred Canuel, développa certains points de la constitution de la Fédération, puis à la demande énergique et unanime de l'assemblée on procéda à la formation du nouveau cercle.

Voici les officiers élus: président: M. Bernard Labelle; vice-président: M. A. Vogt ; secrétaire-trésorière: Mme B. Labelle.

D'autres officiers seront nommés à la prochaine assemblée du 7 septembre.

Le cercle tient à remercier le Dr Gérald Moreau qui a conçu et organisé notre mouvement. Sans son dévouement ses efforts et son grand patriotisme, notre cercle ne serait pas né. Nous voulons aussi remercier M. Alfred Canuel d'être venu nous prêter main-forte à notre première assemblée. Nous le remercions également du concours qu'il veut bien nous prêter à l'avenir.

Cette première réunion s'est terminée par un goûter succulant apprêté par les dames du cercle de Langley. Puis la prière.

Mme B. Labelle,
secrétaire-trésorière.

L'amitié du cardinal Cushing et du président Kennedy

Lima. — Lors d'une conférence de presse, qu'il a tenue à Lima, capitale du Pérou, le cardinal Cushing, archevêque de Boston, qui rentre du congrès eucharistique national bolivien, où il a agi comme légat pontifical, a déclaré qu'il était un grand ami du président Kennedy. C'est lui qui a béni le mariage du futur président et a procédé au baptême de ses enfants. Le président Kennedy ne lui a jamais demandé aucune faveur, à l'exception de celle qu'il a exprimée lorsqu'il a déclaré au cardinal: "Priez pour moi!"

BEAUMONT

Joseph Richard Charles-Eugène, fils de M. et Mme Blake (Soucy), fut baptisé dimanche le 27 août. Parrain et marraine: M. et Mme Malcolm Cameron.

En visite chez MM. Rosaire, Léopold et Adélard Magnan, leur soeur Agathe, Soeur Marie Emilia, f.d.j., directrice du Noviciat des Filles de Jésus, Maison St-Joseph, Edmonton.

Soeur Gérard Maria, f.d.j., est en vacance, au couvent.

En visite chez Mme Albert Lavigne et MM. Arthur et Wilfrid LeBlanc, leur Soeur Léda, Mme Goulet, venue des Etats-Unis.

M. et Mme Charles-Edouard Magnan sont revenus de l'Est avec leur nouvel autobus. Avec eux sont venus, en visite, Mme Martel, mère de Mme Magnan, ainsi que sa tante et son neveu.

M. et Mme Henri Gobeil, ainsi que leur fils, Richard, sont revenus de leur voyage en Californie, où ils ont visité leur tante Maria, Mme Villard, soeur de Mme Thomas Bilodeau.

Les classes ont ouvert leurs portes vendredi le 1er septembre, avec un enregistrement de 225 élèves. Il y en a 8 au couvent, et 11 qui entreront au collège sous peu. A tous, nous souhaitons une année pleine de succès.

Les dix professeurs sont les suivants: Sr Léandre Maria, f.d.j., Grade un, Mlle Raymonde Arsenault, Grade 1 et 2; Mme Frenette (Olive Roberge), Grade 2; Mme Andréa Herrington, Grade 3; Mme Yvonne Savoy, Grades 4 et 5; M. Armand Beaudoin, Grade 6; Sr Ephrem Maria, f.d.j., Sr Cécilia Maria, f.d.j., M. Bernard Lemay et M. Laurent Beaudoin (principal), se partagent les sujets des Grades 7, 8, 9, 10 et 11.

Vendredi le 8 septembre, sera grande fête pour la famille Rivard et la parenté, car ils fêteront le 100e anniversaire de naissance de Mme Hubert Rivard, mère de M. Albert Rivard et de Mme Ford; grand'mère de MM. Rémi, Francis et Clarence Rivard; grand'-mère bisaieule de Pearl, (Mme Raoul St-Jacques), Denis, Omer, Henri, Armand, Roger, Irène et Albert; de Darlene, enfant de Pearl, et de Robert, enfant d'Henri. Nous espérons voir ces 5 générations à la télévision, vendredi le 8 septembre.

Mlle Cécile Gobeil a fait son entrée à l'hôpital Miséricorde où elle va poursuivre un cours d'infirmière. Bon succès, Cécile.

SAINT-PAUL

Jeudi le 17 août dernier, avait lieu le Congrès Diocésain de la Fédération des Dames de Ste-Anne du diocèse de St-Paul.

La grande majorité des paroisses était heureusement représentée.

Ce furent d'abord les souhaits de bienvenue par M. le Maire de St-Paul, de M. le curé, de S.E. Mgr Philippe Lussier qui encouragea les congressistes à profiter des précieux moments de cette rencontre, de ces études entre les membres d'une même congrégation.

Mme la Présidente diocésaine souhaita également la bienvenue.

Les secrétaires diocésaine et locales firent la lecture de leurs rapports respectifs. Suivit un exposé par le R.P. Jean-Marie Bégin, c.ss.r., au sujet des nouvelles dimensions extérieures des Congrégations des Dames de Ste-Anne. Les nouveaux liens établis: Fédération nationale et diocésaine, Congrès, ses avantages, ses obligations. Le programme se déroula avec sessions bourdonnantes et boîte aux questions.

Il y eut séance plénière de l'après-midi. Exposé de M. l'abbé A. Langevin, aumônier local à St-Paul, sur les dimensions intérieures des Congrégations; vers une réponse plus adéquate à ce que l'Eglise attend de la femme chrétienne d'aujourd'hui. Etudes en groupes, réponses aux questions écrites. Autre exposé sur la nouvelle forme des réunions et l'utilisation du Bulletin de la Famille Chrétienne par Mme Juliette Lafleur.

On procéda ensuite à la lecture des rapports de chaque secrétaires de groupe sur les études en commun.

Problème de l'adoption de l'enfant catholique dans notre province fut alors présenté par M. Marcel Arcand, du Bien-Etre Social.

Ajournement et procession à la cathédrale: messe dialoguée du Congrès et finalement rénovation des promesses et consécration.

La journée se termina par un magnifique banquet servi par la gracieuseté des dames du CWL.

S.E. Mgr Lussier remercia le R.P. Bégin en ces termes: "Nous sommes arrivés à la fin d'un beau jour — jour fatiguant peut-être pour ceux et celles qui ont joué un rôle actif. — Nos voeux sont comblés par une si belle journée, aussi les dames étaient animées d'un courant spécial, d'un courant issu de l'Esprit-Saint. Le Père Bégin dans sa grande tournée du diocèse a beaucoup parlé, il a bien parlé. Après avoir parcouru toutes les paroisses avec entrain, il nous a grandement aidés à donner à ce Congrès tout le succès qu'il a connu. Aussi nous l'en remercions du fond du coeur.

Un remerciement sincère à M. l'abbé G. Tardif, aumônier diocésain, qui nous a donné son temps, son dévouement: c'est durant ce voyage que s'est élaboré le plan de ce premier Congrès diocésain. J'unis ma voix aux orateurs précédents pour remercier le CWL de l'excellent souper.

Je remercie aussi toutes nos dames qui ont participé activement au succès de cette journée. Vous avez dépassé mes espérances. Soyez fidèles à votre nouvel apostolat laïque selon les directives qui vous ont été données; voyez à injecter un renouveau de vie partout; étudiez en groupe et passez à l'action.

Son Excellence nous apprend ensuite que le prochain Congrès se tiendra à Morinville l'an prochain.

VIMY

De passage à çimy, le R.P. Paul Mailloux, autrefois de Vimy, et maintenant de North Surrey, C.C.

Aussi M. l'abbé Noël, d'Atmore.

Les paroissiens de Vimy sont à ce préparer pour le bazar et le souper aux poulets du 22 octobre.

De passage à l'hôpital Général: Mlle Yvonne et Mlle Yvette Gagnée.

EGG LAKE

Mlle Ghislaine Lebeuf est revenue chez ses parents après avoir passé le mois dernier au camp pour diabétiques Charles Best Camp, à Lake Isle.

M. et Mme Patrick Paré et leur bébé sont venus de Drayton Valley pour visiter chez leur oncle Ernest Paré.

Mme Marcel Yincent, de Bonnyville, et ses enfants sont venus pour une visite chez M. et Mme Maurice Lebeuf.

M. Charles Girard est venu d'Edmonton pour une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jos. Girard.

Le jeune Denis Gaudet, fils d'André Gaudet, de McMurrays est venu passer une semaine chez ses ancles Maurice Lebeuf et Bernard Amiot.

—Il est triste mais utile de se connaître! Agréable mais dangereux de ne se connaître pas.

Trublet

* * *

—Je crains de me connaître et ne puis m'ignorer.

Voltaire

* * *

—Tel veut du monde entier connaître le système qui ne se connaît pas lui-même.

Perreault

* * *

—Modelez votre conduite sur celle des hommes vertueux.

CLUNY

Un mariage d'intérêt prenait place le 19 août en l'église de l'Immaculée-Conception de Cluny quand Mlle Denise Cretin, fille de M. Louis Cretin et Juliette Nobert, unissait sa destinée à M. Donald William Fisher, de Sacramento, Californie. La future entrait au bras de son père précédée des filles d'honneur: Mlle Catherine Schmalts, de Calgary; Mlle Lorraine Cretin et Mlle Louise Gourdine, cousines de la mariée; garçon d'honneur M. Max Davis, de Sacramento, Cal., la petite bouquetière Michelle Corbiell. Les placiers étaient MM. Claude Cretin, frère de la mariée, et Maurice Laprise, cousin de la mariée. Plusieurs solos furent exécutés par Mlle Marg Strang, d'Edmonton, M. Hervé Laprise et Mme Denis Cretin, oncle et tante de la mariée, Mme L. Cretin, mère de la mariée, touchait l'orgue. La réception avait lieu chez M. L. Cretin; 30 invités y prirent part, le toast fut présenté par le R.P. James Lynch. Plusieurs parents et amis d'en dehors assistaient: Mme Robert Fisher, mère du marié, et Mme Carl Fisher, belle-soeur, toutes de Sacramento; Mme Léo Ayotte et sa fille Estelle, d'Edmonton; Mme Jos. Hamel, de Bonnyville; M. et Mme Nobert, de Black Diamond; Mlle Annette Nobert et M. Adam German, de Calgary; M. le Dr et Mme Faminow, de Bassano; M. et Mme Feradi, de Hussar; Mme J.-B. Henderson, James Henderson et Charlotte Laprise, tous de Calgary. Après une lune de miel à Bonnyville, Edmonton, Jasper et Banff les nouveaux époux partaient pour Sacramento, Cal., où ils éliront domicile.

Samedi dernier, Mlle Charlotte Laprise, fille de Hervé Laprise et de Marie Cretin, unissait sa destinée à James Henderson, de Calgary, fils de M. et Mme J. B. Henderson, de Calgary. Le R.P. James Lynch officiait. Mgr Lefort, de Calgary, était dans le sanctuaire. Mlle Laprise entrait au bras de son père, précédée des filles d'honneur: Mlles Paulette et Lilianne Laprise, ses soeurs, Mlle Lorraine Cretin, cousine de la mariée. Le garçon d'honneur: Neil Henderson, frère du marié; la bouquetière, Michelle Corbiell; le porteur d'anneaux: Marc Gibeau; les placiers: MM. Maurice Laprise et Ken Hamilton. Les deux frères de la mariée: Marcel et Laurier, servaient la messe nuptiale. Plusieurs solos et cantiques furent exécutés par Mme Vic Henderson, Mme Denis Cretin et M. Hervé Laprise, père de la mariée. Mme Louis Cretin touchait l'orgue. La réception suivit à la demeure des parents de la mariée. On remarquait parmi les invités et parents d'en dehors: M. et Mme J. B. Henderson, Mme Vic Henderson, M. et Mme V. Hamilton, Gerald Hamilton, Mlles Janet et Catherine Henderson, M. et Mme D. Phyper, Mme A. N. McDonald, M. et Mme J. J. McDonald, tous de Calgary, M. et Mme G. Henderson, de Winnipeg, Man., Mme A. Poirier et sa fille Rose Hélène, de Drumheller; M. Paul Poirier et M. et Mme Raymond Poirier, de Calgary; Agathe, tante de la mariée; M. et Mme Alex Gautron, de St-Boniface, Man.; M. et Mme André Gautron et famille, de Calgary; M. et Mme Terry Wilkie, Mlle Annette Romuld, Gordon Carter, M. et Mme Jack Sorby, M. et Mme Neil Belcher et M. et Mme Léo Desjardins, tous de Calgary; M. et Mme McMillan, de Standard. Les jeunes mariés éliront domicile à Guelph, Ont., où Jim continuera son cours de vétérinaire.

Une pionnière de la place, Mme Florence Arkell mourait, après une maladie prolongée, à l'âge de 80 ans, samedi le 26 août à Calgary, les funérailles avaient liéu à Gleichen. Elle laisse pour pleurer sa perte une fille, Mme R. C. Wallace et une petite-fille, Mme F. Patton, toutes deux de Calgary.

Notre ancien curé le R.P. Léo Bossé faisait une courte visite à Cluny récemment. Cela nous faisait plaisir de le revoir.

M. Léon Simonin ainsi que M. et Mme Frank Simonin et famille, de Kelowna, C.C., rendaient visite à Mme Dora Simonin et M. et Mme Gérard Beaudin.

M. Damien Corbiell avait la malchance de se faire prendre un doigt en travaillant à sa combine et a dû faire une visite chez le médecin.

M. George Gourdine et Mlle Jeanne Gourdine et une amie d'Edmonton venaient passer la longue fin de semaine dans leur famille. George va rester pour passer une semaine de vacance chez lui.

M. Claude Cretin passait la longue fin de semaine chez ses parents et retournait, lundi soir, reprendre son travail à la banque de St-Albert.

Jean Simard est présentement chez lui en vacance. Il en profitait pour conduire sa mère à Kelowna visiter M. et Mme Jos. Simard.

Dû au beau temps et les récoltes pas trop abondantes, plusieurs ont fini de ramasser leur grain.

Les prêtres noirs aux Etats-Unis

Bay St. Louis. (CCC) — Quinze nouveaux prêtres noirs ont été ordonnés aux Etats-Unis depuis le début de 1961, ce qui porte leur nombre total à 120 pour l'ensemble du pays. Parmi ces 15 nouveaux prêtres, trois font partie du clergé diocésain, tandis que les douze autres appartiennent à six congrégations religieuses différentes. Deux des prêtres ordonnés en 1961, ont été désignés pour poursuivre leurs études supérieures à Rome.

Sur les 120 prêtres américains de race noire, 34 sont membres du clergé diocésain, tandis que les 86 autres sont membres de 19 instituts religieux différents. Les trois quarts des prêtres noirs des Etats-Unis sont à l'oeuvre dans des territoires de mission, notamment dans la région des Caraïbes, en Amérique du sud, en Afrique et en Nouvelle-Guinée.

Du matériel de guerre français pour l'Afrique du Sud?

Johannesburg. — Un porte-parole gouvernemental a déclaré que le ministère sud-africain de la Défense n'avait encore pris aucune décision concernant l'achat éventuel d'avions et de chars français pour équiper les forces armées de la république. Cette déclaration fait suite à un article publié par le journal "The Star" de Johannesburg. Le quotidien avait affirmé que l'armée de l'air sud-africaine serait équipée d'avions à réaction "Mirage", tandis que l'armée de terre serait dotée de chars français moyens.

SAINT-JOACHIM

Le samedi 26 août, M. l'abbé Primeau, curé de Legal, bénissait le mariage de Mlle Raymonde Préfontaine, fille de M. et Mme Raymond Préfontaine, à M. Réal Mercier, fils de M. et Mme Denis Mercier.

Mlles Henriette, Lucille et Olive Mercier agissaient comme filles d'honneur et Gérald Préfontaine, M. Casavant, Richard Garneau comme témoins. MM. Paul Mercier et Armand Massie plaçaient les invités.

Accompagnée à l'orgue par Mme A. Brissette, Mlle Gloria Mercier chanta durant la messe des cantiques appropriés à la circonstance.

A l'issue de la cérémonie les parents et amis se rendaient à Legal pour la réception qui eut lieu à la salle Community. Nos meilleurs voeux accompagnent les jeunes époux.

Bienvenue aux paroissiens qui nous reviennent des différents endroits de villégiature, nous espérons que leurs vacances leur auront été profitables au point de vue de repos et de délassement.

Nous souhaitons aux écoliers et étudiants une année fructueuse et remplie de succès.

Mme Ida Côté est actuellement à Montréal et se rendra aux Etats-Unis visiter ses enfants et parents.

Mme Gilberte Loiselle est de retour de Rosemère, P.Q., où elle a assisté à la prise d'habit de sa fille Agnès des Soeurs Missionnaires d'Afrique, elle a reçu le nom de Soeur Joseph-André, celle-ci a fait son cours de garde-malade à l'hôpital Général et était parmi le groupe de finissantes de l'an dernier.

Mme Loiselle était accompagnée de son fils Jacques et de sa brue Mme Jean-Paul Loiselle.

Mme F.-P. Moreau, ses filles Mme Marie Donohoe, de Seattle, et Mme Elcombe, son époux et leur fillette revienent d'une vacance au Lac Windermere, C.C.

M. et Mme R. N. Harvey sont de retour de la Province de Québec où ils ont visité leurs enfants.

M. et Mme P. Lamoureux accompagnés de leur fille Mme Trépanier sont de retour d'un voyage dans la Province de Québec et Ottawa.

Mlle Colette Morin partait, lundi soir, pour l'Université Laval à Québec pour y prendre sa maîtrise en français.

Mme de Moissac, de St-Boniface, est en visite chez sa fille Mme Louis Belland.

Le Dr Mousseau, accompagné de sa fille Monique, partait ces jours-ci pour se rendre à Dublin au congrès international des chirurgiens et de là à Paris où il assistera au congrès des médecins de langue française.

Mme Conrad Cousineau est patiente à l'hôpital Général, nous lui souhaitons un heureux rétablissement, ainsi qu'à M. M. Philidore Lamoureux, hospitalisé à la Miséricorde.

* * *

La famille Brodeur, six frères, leur soeur et les belles-soeurs, visitaient ensemble récemment à Edmonton:

M. et Mme Charles W. venaient de Hayward, Californie; M. et Mme J. W. "Bill" de Lloydminster; M. et Mme Joseph O. de St-Boniface; M. et Mme Arthur A., d'Edmonton; M. et Mme J. A. Louis, de Montréal; M. et Mme Jos. Roméo, d'Edmonton; et Soeur M. St-Augustin des Soeurs Oblates de St-Boniface, Manitoba.

Ce fut la première réunion complète de la famille Brodeur.

—Le pauvre est le seul moyen que nous ayons de donner quelque chose à Dieu.

Saint Jean Chrysostome

Annonces classées

VILLENEUVE

MARIAGE
L'HEUREUX-BELANGER

Encore une fois les belles paroisses de Villeneuve et Beaumont se sont serrées la main au dessus de la rivière North Saskatchewan pour célébrer le mariage de Mlle Diana Bélanger, fille de M. et Mme Jean-Marie Bélanger, de Villeneuve, à M. Edouard L'Heureux, fils de M. et Mme Oscar L'Heureux, de Beaumont.

La messe nuptiale fut célébrée par le R.P. Carter, de Villeneuve, le 24 juillet 1961. L'autel était décorée de jolies fleurs d'été.

M. Jean-Marie Bélanger conduisait sa fille à l'autel. Elle avait choisi une belle robe blanche en organza de nylon, à taille ajustée et longues manches. Elle portait un jolie bouquet de roses rouges.

La dame d'honneur était Mme Walter Boddez, soeur de la mariée et Mlle Lorraine Bélanger était fille d'honneur. MM. Hervé L'Heureux et Roméo Bélanger agissaient comme garçons d'honneur. Le petit Denis Létourneau, neveu du marié, portait les jones et Marietta Boddez, nièce de la mariée, était bouquetière.

MM. Lucien L'Heureux et Donald Létourneau plaçaient les invités; Mme Savoie, de Villeneuve, touchait l'orgue et M. Aurèle Durocher a chanté l'Ave Maria.

Une réception a eu lieu au Centre Social de Beaumont pour 250 invités. En l'absence de M. l'abbé Robert, le Fr. Léo L'Heureux récita la bénédiction. Le toast à la mariée fut proposé par M. Carl Seigirist. M. Normand Létourneau était maître de cérémonies. M. William Rodgers, en quelques mots bien choisis, a su faire rire tout le monde. Ensuite, la famille immédiate partit pour St-Albert pour le souper, qui fut suivi d'une danse. Le R.P. Clément Tourigny a bien parlé au souper.

Après un voyage de noces en Colombie et aux Etats-Unis, les nouveaux époux demeureront sur la ferme du marié dans le district de Clearwater.

DONNELLY

Nous désirons souhaiter la bienvenue à la Rév. Sr Germaine Martyre, Supérieure du Couvent Ste-Thérèse et Principale de l'école de Donnelly.

Bienvenue aussi à Sr Cécilius, professeur de musique; à Sr Jeanne Lucie qui enseignera le grade 9; à Sr Thérèse-de-Castille qui aura soin des jeunes du premier grade. Nos meilleurs voeux de succès.

EN VISITE

M. et Mme Nap Beaulieu, leur fille Germaine et son amie Mlle Côté, tous de Danville, P.Q., chez Mme Jeanne Paquet.

M. Félix Lamarre, de Jasper.

Sr Etienne de Hongrie, de Grande-Prairie, en visite chez ses parents M. et Mme Armand Forcier.

M. et Mme L.-P. Maisonneuve, de Dawson Creek, C.C.

DE RETOUR

Mme Pat Ouellette est revenue enchantée d'un voyage dans l'est du Canada et aux Etats-Unis.

NOS MALADES

Notre jeune malade Marie Bouchard a été transportée de McLennan à l'hôpital Général par son père, M. Laurent Bouchard et le Dr Harry Fish.

Espérons que ce changement est de bon augure et apportera le mieux tant désiré.

NOUVEAU "TOWN FOREMAN"

M. Lévis Cloutier a accepté la charge des Travaux publics et devient aussi notre constable attitré.

COMBATTONS LA TUBERCULOSE

Soyons tous fidèles à nous rendre à l'Ecole de Donnelly, jeudi le 7 septembre de 3h.30 à 5h., ainsi que de 7h. à 9h. p.m. suivant l'heure de notre appointement. La Clinique de Rayon X vient pour nous tous, jeunes et vieux, soyons sages, profitons-en! C'est gratuit. Les enfants de l'école auront leur tour, vendredi, le 8, de 9h. à midi.

DAMES DE STE-ANNE

La réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne a eu lieu dimanche le 3, chez Mme Raymond Thibault. Le R.P. L. Lafontaine voulut bien se joindre à nous. Seize dames étaient présentes. Il y eut élection d'un nouveau conseil: Mme A. Mercier, présidente; Mme Cécile Lefebvre, secrétaire; Mmes A. Dion et A. Thibault, conseillères. Félicitations aux nouvelles élues, et sincères remerciements à Mmes P. Lapointe et Ray. Maisonneuve pour tout le travail accompli durant leur mandat.

BAZAR

C'est bien le 19 novembre prochain que nous aurons notre Bazar paroissial annuel. Il n'est pas trop tôt pour le dire. . . Prenez-en note!

—La grâce n'appartient qu'aux natures délicates.

universelle.

* * *

—La charité est une bienveillance

Leibnitz

MARIE-REINE

A l'occasion de la profession religieuse de leur fils David, M. et Mme Fénélon Belzile et quelques membres de leur famille se sont rendus au Noviciat des Oblats à St-Norbert, Manitoba.

A l'issue de la cérémonie qui s'est déroulée le 15 août en la fête de l'Assomption, les voyageurs étaient accompagnés au retour du Rév. Frère David Belzile, o.m.i., qui passera quelques années d'études au scolasticat de Battleford, Saskatchewan, en prévision du sacerdoce dans la Congrégation des Oblats. Félicitations au nouveau profès et voeux de succès dans sa magnifique vocation.

Le 9 août 1961, était baptisé à Falher, Gilbert Alfred, né le 26 juillet de M. et Mme Henri Bouchard (Gabrielle Aubin). Parrain et marraine: M. et Mme Jean Meysembourg, de Legal. Le célébrant fut le R.P. Albert Bouchard, o.m.i., oncle de l'enfant. Félicitations aux parents de ce premier-né! Cette famille fait désormais sa demeure sur la ferme située dans la paroisse de Marie-Reine.

Avec regret nous avons appris le décès de M. Gérard Bernard, survenu dans la province de Québec où la famille Bernard était en promenade. M. et Mme Bernard et leur nombreuse famille avaient quitté St-Charles de Caplan, diocèse de Gaspé, P.Q., en 1951 pour s'établir sur un lot dans la paroisse toute nouvelle de Marie-Reine. Après un très pénible accident de travail, en septembre 1952, M. Bernard n'a jamais pu reprendre les activités précédentes où il excellait surtout dans la gérance des Coopératives. Sympathies à toute la famille éprouvée et assurance de prières pour ce défunt pionnier.

Le mois d'août a continué d'apporter plusieurs visiteurs dans la paroisse, tout d'abord: Sr St-Augustin, de St-Boniface, Man., elle fut 1ère supérieure de Marie-Reine pendant 2 ans, ce fut un plaisir pour chacun de lui serrer la main pendant son très court séjour dans la paroisse.

M. et Mme Charles Desrosiers reçurent des amis, M. et Mme Dionne et leur famille, de St-Paul, Alberta.

M. et Mme Méridée Lavoie curent la visite de leurs cousins M. et Mme E. L'Heureux et leur famille, de Joussard.

M. et Mme Walter Ethier eurent le bonheur de recevoir un frère de M. Ethier et famille venus de la Colombie.

M. Raymond Rodrigue, de Mégantic, P.Q., passe deux semaines chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Rodrigue.

Nous souhaitons la bienvenue à tous ces visiteurs.

Plusieurs de nos jeunes ont fait un séjour à l'hôpital: Lisye et Géraldine Labrie, un jumeau Boucher, le petit Normand Comeau, Georges et la toute petite Diane Desrosiers.

Le congrès juif mondial de Genève

Genève. — L'anti-sémitisme n'a pas été vaincu, on l'a simplement contraint à la clandestinité, a déclaré au cours de la deuxième séance de la conférence du comité exécutif du congrès juif mondial, le Dr Maurice Perlzwoig, représentant permanent du congrès juif mondial aux Etats-Unis. Après avoir indiqué que les efforts du congrès étaient concentrés sur la poursuite des criminels de guerre, le Dr Perlzwoig a ajouté que la plupart des témoins des crimes de guerre non encore punis résident aux Etats-Unis, au Canada, en Argentine, au Brésil, en Uruguay, à Cuba, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en France, en Hollande, en Suède et en Allemagne.

Eichmann transféré

Jérusalem. — Adolf Eichmann a été transféré dernièrement de sa cellule temporaire dans une prison de Jérusalem à un autre endroit de détention situé en Israël. C'est ce qu'a annoncé une source proche de la police israélienne. On croit savoir qu'il a été dirigé sur Jalameh, forteresse de la police située à Haïfa, où il a été enfermé depuis son arrivée en Israël en mai 1960 jusqu'à la date de son procès. Ainsi l'ancien colonel Eichmann est le prisonnier le mieux gardé du monde. En attendant le verdict du tribunal, prévu pour la mi-novembre, Eichmann doit écrire les derniers chapitres de ses mémoires.

Crédit à long terme de $12,000,000 à une entreprise chilienne

Ottawa. — Le ministre du commerce, M. Hees, a annoncé la signature d'un accord de financement concernant la vente de produits canadiens d'une valeur de $12,000,000 à une entreprise privée chilienne. L'Export Credits Insurance Corporation a accordé du crédit à long terme à Industrias Forestales, de Santiago, pour l'achat de l'outillage pour la fabrication des pâtes et papier, au coût de $11,000,000. Cette machinerie sera fournie par John Inglis Company de Toronto. L'autre million de dollars servira à défrayer les services de Sandwell and Company Limited, ingénieur conseils de Vancouver, qui dirigeront l'aménagement d'une fabrique de pâtes et papier près de Nacimiento, au Chili. Ce crédit est garanti par l'Industrial Development Corporation, du Chili.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

dernières semaines. Le ministre des affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest a fait savoir que les objections de la France étaient surmontées et que les trois grands étaient prêts à envoyer à Moscou des notes demandant l'ouverture de pourparlers entre l'Est et l'Ouest sur les questions de Berlin et de l'Allemagne.

La position du général de Gaulle était qu'il ne fallait pas négocier sous la menace d'une pression. Par contre Londres et Washington estimaient qu'il n'y avait pas de temps à perdre, afin d'éviter d'autres mesures communistes. Il a été décidé de tenir une conférence au niveau des ministres des affaires étrangères des quatre puissances qui occupent l'Allemagne depuis la fin de la guerre mondiale. Les quatre pays sont les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'URSS. Si de tels pourparlers ont lieu, le principal sujet ne sera pas Berlin, mais la réunification de l'Allemagne.

Il est probable que les entretiens se dérouleront à Washington. En attendant, la frontière est presque hermétiquement fermée à Berlin, et la police de l'Est n'hésite pas à tirer sur ceux qui tentent de la franchir. Cette décision des autorités communistes a eu de graves répercussions sur la vie en général et l'économie de la zone est de Berlin car beaucoup d'Allemands du secteur oriental traversaient quotidiennement la ligne et venaient travailler pour les entreprises de l'Ouest. Si les Allemands controlés par les Russes vont être privés d'emplois, les Occidentaux souffriront certainement du manque de main d'oeuvre.

* * *

Un certain désarroi règne dans les milieux politiques français et l'entourage du général de Gaulle depuis l'affaire de Bizerte. Le conflit en soi n'a pas énormément d'importance. Mais il marque l'effondrement de la subtil politique gaulliste passionnément menée par le général depuis trois ans. Celui-ci conseillé par un certain nombre de personnages influents était persuadé qu'en en cédant aux rebelles algériens et en fermant les yeux sur les exactions inévitables commises au détriment des musulmans fidèles à la France et des Européens, il obtiendrait la bienveillance et l'appui du président tunisien Bourguiba et du roi du Maroc à son grand projet d'unité maghrébine, groupant le Maroc, l'Algérie indépendante et la Tunisie.

Le plan de Gaulle devait en outre comporté l'appui apporté à la France à laquelle ces trois pays auraient été associés du bloc Africain des ex-colonies françaises émancipées. Le tout aurait profité des richesses sahariennes mises en valeur par les techniques et les capitaux français. La pierre angulaire de cette édifice devait être Habib Bourguiba. Pour s'attacher le président tunisien, la France a multiplié les gestes de conciliations vis-à-vis des rebelles algériens et les subsides versés à la Tunisie. La seule obstacle par dessus la France ne pouvait accepter de sauter, c'était la sécurité physique des européens. Mais le FLN malgré toutes les promesses de Bourguiba n'a jamais cédé un pouce de terrain et n'a jamais voulu donner les garanties que la France jugeait indispensable. Et comble de déception pour la France, malgré les promesses à peine voilées faites par Bourguiba à de Gaulle, l'affaire de Bizerte est venue mettre fin à tous ces projets.

Après l'échec des pourparlers de Lugrin, il devint évident que le FLN ne cèdera pas. On n'en n'a eu la confirmation par le remplacement de l'ancien président Ferras Abbas par Ben Khedda, considéré comme beaucoup plus irrésistible. Les attentats se sont multipliés. Le terrorisme favorisé par la politique de cessez-le-feu unilatéral fait de nouveau rage. L'Occident considère le changement de tendance comme important car Ben Khadda aussitôt nommé est immédiatement parti pour le Caire, proclamant son intention de participer à la réunion des gouvernements du groupe de Casablanca.

Par ailleurs, on n'estime que Ben Khadda est très à gauche, très hostile à l'Occident, et qu'il sympathise avec Moscou. Ben Ghedda avait occupé jadis le poste de secrétaire d'état. Il en avait été expulsé l'année dernière et l'on avait interprété cette mesure comme un signe d'appaisement vis-à-vis de la France. Son retour triomphal et le limogage de M. Abbas indique que le moment de l'entente franco-algérienne n'est pas encore venue.

* * *

Le chômage a diminué aux Etats-Unis au mois d'août, mais le nombre de sans-travail représente toujours 7% de la main d'oeuvre. Il y a eu quand même au cours du mois dernier, un quart de million de travailleurs de plus qu'à la même époque de l'année précédente. On signale une autre tendance, celle de la renonciation au travail d'été par les étudiants.

* * *

A la veille de la conférence des pays neutres de Belgrade, l'URSS déploie de gros efforts pour obtenir l'appui des pays non-engagés à sa politique de Berlin. C'est la première fois qu'on tente de réunir les pays neutres et d'en faire un groupement politique. Les adhérants du bloc de neutres estiment que les petits pays peuvent servir de tempon entre les blocs antagonistes de l'Est et de l'Ouest.

La semaine

A Québec . . .

(suite de la première page)

semblée que sera élu le chef du parti qui prononcera plus tard dans la soirée, un discours dans lequel il résumera le programme qu'il entend appliquer pour gagner les prochaines élections.

* * *

Le Conseil municipal de Lachute a donné son accord au projet de confier la police de la ville à une agence privée de détectives. Le contrat entre la Phillips Investigation Bureau de Montréal et la ville de Lachute prévoit un chef de police, huit policiers et une ambulance pour une période d'un an à partir du 1er septembre. Au cas où l'une des parties ne sera pas satisfaite de l'accord elle pourra résilier le contrat à condition de donner un préavis de trente jours.

* * *

Le capitaine détective intérimaire, M. Théodore Vallée, nouveau chef de l'escouade des automobiles volées de Montréal, a mis à jour un important réseau de vols d'autos. En annonçant cette nouvelle aux journalistes, le capitaine Vallée a comparé la situation d'aujourd'hui à celle qu'elle était il y a environ vingt ans quand il est entré dans la police. Il se volait une vingtaine de voitures par mois. Le mois dernier il en est disparu 325. M. Vallée a pris la succession du capitaine Cagnon qui avait démissionné lorsque son service a été réduit.

Il devait assassiner Mikoyan

Tokyo. — La police japonaise a arrêté un jeune fanatique, Kiroyuki Kawamoto, âgé de 21 ans, appartenant au parti du "plus grand Japon", sous l'inculpation de projeter l'assassinat du vice-premier ministre soviétique, M. Anastas Mikoyan. Kawamoto fut arrêté au moment où il prenait le train pour Osaka. Il a été trouvé en possession d'une pétition adressée à M. Mikoyan, d'un poignard et d'un programme détaillé des activités de M. Mikoyan dans la ville. Un autre suspect appartenant au même parti a échappé à la surveillance de la police et est actuellement recherché. On croit qu'il pourrait être en route pour Osaka.

—Le chic, c'est le sourire de l'élégance.

* * *

—Le chic est une coquetterie silencieuse.

La semaine

Dans le sport

En football, Nels Yarbrough le joueur de quart arrière sur qui Perry Moss fondait ses espoirs pour remplacer Sam Etcheverry chez les Alouettes cette saison vient d'être congédié par le club.

Ce dernier a été offert au repêchage par la direction du club, et si aucune équipe de la ligue Canadienne de football ne se montre intéressée à obtenir les services de ce joueur, il sera probablement remercié de ses services. Aucune raison spécifique n'a été donnée par cette décision, mais il semble que Yarbrough n'avait pas l'expérience voulue pour remplacer adéquatement une étoile du calibre de Sam Etcheverry.

* * *

Le premier ministre Diefenbaker a annoncé que seuls, les sports amateurs recevront l'aide fédérale. La question de la commandite professionnelle des sports amateurs est "l'un des problèmes" que le gouvernement fédéral devra résoudre par suite de sa décision de venir en aide aux sports au moyen d'un octroi annuel de $5,000,000 a déclaré le premier ministre. De plus amples détails sur le programme seront fournis au parlement quand l'avis de motion sera donné. "Depuis 25 ans a dit M. Diefenbaker, il s'est produit une demande continuelle pour quelque chose de cette nature et cette demande a été plus grande à la suite des résultats des Jeux Olympiques de 1960 et elle s'est intensifiée partout de par le monde depuis que les prouesses athlétiques ont donné du prestige aux pays qui ont remporté des victoires dans ce domaine."

Fondation . . .

(suite de la première page)

M. l'abbé W. A. Reynolds, Dr A. Boyd, Dr J. R. Leeder, Mlle I. Chenard, M. H. W. Crawford, M. Orest Demco et Me L.-A. Desrochers.

Les membres du personnel sont: Consultante professionnelle: Mlle J. Chenard; travailleuses sociales: Soeur Lydia Tyszko, diplômée de l'Ecole de Service Social de Halifax et Mme A. M. Holmes, graduée de l'Ecole de Service Social de Toronto. La réceptioniste et secrétaire: Mlle M. LaFortune.

M. l'abbé Irwin apprécie grandement la collaboration reçue du "Family Service Bureau" et du "Jewish Family Welfare" dans l'organisation du "Service Social Catholique de la Famille et de l'Enfance d'Edmonton".

Frank Dolphin

—Le chic est à l'élégance ce que le parfum est à la fleur.

* * *

—La charité, c'est tout le christianisme.

Bossuet

* * *

—Il faut, même en chansons, du bon sens et de l'art.

Boileau

—L'homme prudent évite les occasions de se mettre en colère.

Ovide



Compte-rendu des Sessions catéchistiques tenues au collège St-Jean à la fin d'août

Plus de 200 professeurs se sont penchés sur le problème de l'enseignement religieux

Félicitations du Président général de l'A.C.F.A.

"... Je constate avec satisfaction les efforts entrepris par l'AEBA pour rendre l'enseignement de la relgiion plus vivant et plus à la portée de nos enfants. Malgré toute l'admiration que je porte à mes anciennes maîtresses, je me suis souvent demandé, au cours des années, si les méthodes que l'on employait il y a quarante ans, étaient bien adaptées à notre psychologie d'enfants. Je vous avoue bien candidement que le sens de certaines réponses que je récitais alors par-coeur m'échappe encore aujourd'hui. L'amour que je porte à ma religion, je crois l'avoir puisé bien plus à l'exemple de mes parents et de mes maîtres que dans mes classes de catéchisme.

Je crois donc sincèrement que ce renouveau catéchistique est tout-à-fait opportun. Veuillez croire que l'admiration que je porte aux apôtres de ce renouveau dans notre milieu est entièrement partagée par tous les membres de l'Exécutif Central de l'ACFA."

A. M. Déchène, C.R., président

Les parents, premiers catéchistes des enfants

Messieurs et mesdames Paul Châtain, Georges Duey, Paul Croteau expriment avec force et conviction leurs opinions de parents chrétiens lors d'une rencontre-interview dirigée par Soeur Ste-Eveline, a.s.v.

* * *

La journée des sessions catéchistiques sur la PASTORALE D'ENSEMBLE a été grandement enrichie par la présence de quelques parents invités pour aider les éducateurs dans leur recherche pour l'amélioration de l'éducation de la foi de leurs élèves.

Les conclusions générales présentées par le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège St-Jean, montrent clairement:

1—Que les parents doivent exercer normalement dans l'Eglise un rôle actif dans l'éducation religieuse de leurs *enfants;*

2—Que le mouvement catéchistique actuel recherche l'éducation d'une foi vivante et que c'est dans la famille d'abord que l'enfant apprendra à vivre cette foi;

3—Que les parents, en général, sont très anxieux de prendre conscience de leur responsabilité dans ce domaine de la formation religieuse de l'enfant;

4—Qu'il y a, de ce côté, un immense chantier non encore exploré;

5—Que les éducateurs doivent tâcher, par tous les moyens possibles, d'obtenir la collaboration étroite des parents en cherchant, par une attitude désintéressée, à manifester, à travers chacun des actes catéchistiques, le vrai visage de l'Eglise qui annonce le Seigneur dont les éducateurs ne sont que les faibles instruments.

6—Réfléchir avec, décider avec, faire avec... les parents, telle devrait être notre manière de collaborer.

Un dialogue incessant avec les familles est essentiel. Que ce soit notre souci prédominant au cours de l'année scolaire qui vient.



Sitôt sortie des presses des Editions FIDES, la récente encyclique de Sa Sainteté Jean XXIII, "sur les développements de la question sociale à la lumière de la doctrine chrétienne" a été présentée au Président de la Conférence des Syndicats Nationaux, M. Jean Marchand, qui s'est dit très heureux d'avoir en main le texte sur lequel porte son "Rapport moral" au prochain Congrès de la CSN, le 17 septembre. — Nous voyons ici le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général de la Maison d'Editions FIDES, remettant à M. Jean Marchand un exemplaire de la nouvelle encyclique parue dans la colloction "Alouette blanche", format de poche. Près d'eux, M. Jean-Paul Lefebvre, directeur des relations extérieures de la CSN, examine la nouvelle publication.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 11 au 15 septembre 1961)

LUNDI: Gaston Roberge, s.j., "Pourquoi je pars pour l'Inde". Chant par les élèves du Séminaire de Gaspé

MARDI: L.D. Appolinia, s.j. "La presse communiste en Amérique latine" Chant par les Frères Maristes d'Iberville.

MERCREDI: Clément Mertens, s.j., "Chaque chose à sa place". (1) Chant par les Amis de la Mélodie, Chicoutimi

JEUDI: Clément Mertens, s.j., "Chaque chose à sa place". (2) Chant par les SS. de la Présentation de St-Hyacinthe.

VENDREDI: Rosaire St-Laurent, A.A., "L'inévitable souffrance". Chant par les élèves du Grand Séminaire de Montréal.

CHFA — 680 — 3h.30 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—Beau temps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Choix des dames
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.30—Radio-S.-Coeur
3.45—Concert favori
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Piano classique
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Terre nouvelle
10.45—Arc-en-ciel
11.00—Paris et vedettes
11.30—Impromptu
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Cabaret du soir
8.00—Intermède
8.10—Cabaret du soir
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Présence de l'autre
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

7.30—Adolescent 61
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Harmonies du soir
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
10.45—Carousel-monde
11.00—Beau samedi
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au Village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—¼ d'heure avec
5.30—Une chanson
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Samedi avec Paul
8.30—Fête au Village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue.
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Les socialistes allemands attaquent "Mater et Magistra"

Bonn. — A Brême, au cours d'une réunion électorale, Mlle Mervissen, membre du parti socialiste d'Allemagne occidentale a vivement attaqué les positions sociales de l'Eglise et notamment "le principe social de subsidiarité tel qu'il est présenté dans l'encyclique "Mater et Magistra". "Cette conception catholique naît d'un profond ressentiment à l'égard de l'Etat et est très nocive à la jeune démocratie allemande, principalement dans le domaine de la *prévoyance sociale*. Dans le domaine des relations entre l'Eglise et l'Etat, l'Eglise catholique ne sait pas garder un juste milieu", a déclaré l'oratrice.

Le choléra à Hong-Kong

Hong-Kong. — Les médecins combattent avec ardeur l'épidémie de choléra qui sévit actuellement à Hong-Kong. Ils attendaient les avions qui doivent apporter des vaccins des Etats-Unis et de l'Inde, afin de poursuivre leur programme d'inoculation en masse. Toutefois on rapporte que 4 morts ont déjà été dénombrés. On compte aussi 34 cas certains et 14 autres douteux. On laisse entendre, dans la populeuse colonie britannique, que la maladie aurait causé des milliers de morts en Chine communiste. Cette nouvelle a toutefois été démentie par un porte-parole officiel du régime de Pékin.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1961

7. Les familles Wilfrid Bisson et Gabriel Noel, de Guy
8. Les RR. SS. Grises de Legal
9. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
11. La famille de M. et Mme Martial Forestier, de Falher.
12. La famille de M. et Mme Sylvio Pelletier, d'Edmonton
13. L'Armée Bleue
14. La paroisse de Fort Kent
15. La famille de M. Paul-Emile Lavoie, de Picardville
16. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Frederick Plamondon, de Plamondon
19. Les familles Roméo Généreux, Bernard Ouimet, de Bonnyville
20. Le Théâtre Gaite, de Falher
21. La famille de M. et Mme Joseph Paquette, de Donnelly
22. La paroisse de St-Edouard
23. La famille de M. et Mme Hilaire Leclerc, de Girouxville
25. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
26. Les familles Arthur Lapointe, Jules Muller, de Bonnyville
27. La paroisse St-Philippe d'Atmore et Gourin
28. La famille de M. Arthur Lirette et Fils de Cold Lake
29. M. le curé André Desjardins, de Ste-Lina
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

"Le communisme ne discute pas: il veut tout simplement imposer ses conceptions" déclare un journaliste autrichien

Dernièrement, le président Janosz Kadar visitait une fabrique de tissus à Zalaeggerszeg. Il y tenait un grand discours dans lequel il déclarait notamment: "Qu'un homme croie en l'existence de Dieu, peu nous importe. Le comité central du Parti et le gouvernement ne trouvent rien à y redire. Tel prie, tel autre ne prie pas: c'est sans intérêt. L'essentiel est de savoir si dans leur travail ces hommes sont consciencieux et honnêtes. Je ne vais pas perdre mon temps à disserter devant les incroyants pour leur prouver que Dieu n'existe pas: ils en arriveraient à penser qu'il existe. Quant aux croyants, ne pouvons-nous pas les laisser croire tranquillement et même leur permettre de propager leur foi? Pourquoi poursuivrions-nous les prêtres catholiques? Ils professent une autre idéologie que la nôtre. Eux et nous pouvons bien nous considérer mutuellement comme des camarades qui se font la concurrence, nous efforçant chacun de gagner l'esprit et le choeur des masses. Nous n'empêcherons pas les prêtres de dire la messe. Ce que nous nous réservons, c'est le gouvernement du pays. Ce n'est pas le rôle de l'Eglise de faire de la politique. Mais le mal est précisément que certains prêtres échauffent les esprits et élaborent divers plans pour instaurer ici l'un ou l'autre régime de tendance chrétienne. Ce sont ces conspirateurs que nous avons poursuivis et que nous poursuivrons toujours."

LA REALITE EST TOUT AUTRE.

A l'époque où Kadar tenait pareils propos, le procureur général près le tribunal populaire de Budapest devait reconnaître qu'aucune activité politique subversive ne pouvait être reprochée aux douze accusés catholiques, que l'accusation ne pouvait invoquer des griefs de ce genre et que la principale faute des accusés consistait dans le fait d'avoir donné des cours de religion à des enfants. C'est ainsi que les catholiques hongrois ont pu comprendre ce que Kadar voulait dire quand il parlait de la concurrence dans la camaraderie...

Mais ce n'est malheureusement pas tout. Perquisitions et arrestations se poursuivent en Hongrie. A Leanyfolu, plusieurs personnes, et parmi elles plusieurs dames âgées, viennent d'être arrêtées et déportées. Ailleurs, des personnes ont été arrêtées uniquement pour avoir hébergé des étrangers. Des prêtres catholiques ont été déportés parce qu'ils avaient été vus en compagnie de touristes étrangers. Les motifs invoqués sont toujours les mêmes: activités subversives et espionnage.

Récemment, un groupe de journalistes autrichiens, suisses et italiens, en visite à Budapest, assista à une conférence de presse donnée à son intention par le gouvernement. M. Roland Nitsche, correspondant du journal autrichien "Neues Oesterreich" était du nombre. C'est lui qui nous apprend:

"La nouvelle classe, celle des dirigeants communistes, a un revenu moyen mensuel de 30 à 50,000 florins. Cette "élite" habite de somptueuses villas que l'Etat met à sa disposition, bénéficie à titre privé de jardins, de parcs et de voitures et boit régulièrement le wisky écossais et le vin de France.

"A la conférence de presse, nous nous sommes entretenu avec deux des Prêtres de la Paix, Louis Peisz et Georges Vitany. Ils ont approuvé la politique du gouvernement et ont affirmé que l'Eglise catholique de Hongrie jouissait d'une entière liberté DANS LE CADRE DES LOIS EN VIGUEUR".

Le journaliste autrichien poursuit: Un collègue suisse a expliqué que dans les pays de l'Occident, l'Eglise combattait les excès du capitalisme et a demandé si, de son côté, l'"Eglise" de Hongrie condamnait les excès du communisme. La réponse fut immédiate et péremptoire: "Chez nous les excès n'existent pas."

"J'ai moi-même demandé si les abbés, prêtres de la Paix, et en particulier les deux prêtres qui assistaient à la conférence, s'inquiétaient de ce que le Saint-Siège avait condamné les compromissions de l'Eglise et de l'Etat; de ce que les trois meneurs du Mouvement de la Paix avaient été excommuniés; de ce que le Primat de Hongrie était un prisonnier de fait et de ce que l'Occident se rendait bien compte que l'Eglise de Hongrie était en route vers un asservissement total à l'Etat. Mes questions touchaient le coeur du problème. Je n'espérais pas de réponses satisfaisantes. A peine avais-je fini de parler que le fonctionnaire du Ministère des Affaires étrangères qui présidait la conférence, s'est écrié: "L'honorable monsieur est prié de ne pas mener ici une propagande toute vaticane. Nous connaissons aussi bien que lui les arguments des réactionnaires." J'ai adopté la seule attitude possible: j'ai fermé ostensiblement mon carnet de notes et fait savoir que en ce qui me concernait, la conférence de presse était terminée, puisque la liberté de la presse et de l'information n'était pas respectée. J'en ai retenu que le journaliste étranger est très bien reçu en Hongrie aussi longtemps qu'il se contente de banalités et ne fasse pas état de sa curiosité à l'égard des problèmes essentiels. J'ai également appris quelque chose que le président Kennedy a sûrement dû apprendre avant moi, lors de la rencontre au sommet de Vienne, c'est qu'il est impossible d'ouvrir une discussion avec les gens de l'Etat. L'Est ne discute pas: il veut simplembent imposer ses conceptions".

J.L.

—Nul n'est en mesure d'exposer son chagrin sous son vrai jour.

Emerson

* * *

—On admire un chanteur qui considère l'art avant tout.

Paul Souday

* * *

—Le chant, langage du ciel!

Paul Moreau

HORAIRE DE MESSES

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8406 - 91e rue — 7h.00 — 8h.00 — 10h.00 a.m.

Les mots qui restent

Route des prêtres

La route des Prêtres est un chemin bordé d'érables qui conduit de Saint-Pierre à Saint-Laurent, sur l'île d'Orléans. Quelle est l'origine de ce nom assez étrange? C'est M. l'abbé Bois qui en a donné l'explication dans son important ouvrage consacré à l'île d'Orléans. Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec, avait fait don à l'église de Saint-Laurent d'une relique de saint Paul. Il est bon de savoir que Saint-Laurent portait alors le nom de Saint-Paul. Quand Mgr de Saint-Vallier changea le vocable de cette dernière paroisse, il mit la paroisse voisine sous le patronage de saint Pierre et saint Paul. C'est alors que M. Dauric, curé de Saint-Pierre, proposa à M. Poncelet, curé de Saint-Laurent, de lui céder sa relique de saint Paul pour trois ossements de saint Clément, martyr. L'échange fut approuvé par l'archidiacre de la Colombière, le 3 juillet 1702. Déposé dans l'église de Saint-Pierre, la relique de saint Paul devint l'objet d'une grande vénération. L'arrangement avait déplu aux habitants de St-Laurent qui considéraient la sainte relique comme une propriété inaliénable. Cependant, nous voyons par une lettre de Mgr de St-Vallier à l'abbé Dauric du 17 mai 1703, qu'il avait approuvé ce qui avait été fait. Le mécontentement existait toujours chez les paroissiens de Saint-Laurent. Quelques années plus tard; l'un d'eux reporta à Saint-Pierre la relique de saint Laurent, et il rapporta à Saint-Laurent la relique de saint Paul. Une contestation assez vive s'éleva alors entre les habitants des deux paroisses. L'évêque de Québec, informé de l'acte inconsidéré de l'habitant de Saint-Laurent, décida que chaque relique serait rendue à son église respective. Il ordonna donc que la population de Saint-Pierre et celle de Saint-Laurent se rendraient au milieu de la route qui traversait l'île, à un jour convenu, en procession solennelle, et que là on échangerait les reliques, qui seraient ensuite reportées, avec égale solemnité, chacune dans son église. Le programme fut exécuté à la lettre. Une grande croix sur le bord de la route indique l'endroit précis où eut lieu l'échange. Plusieurs prêtres prirent part à ces deux processions, et les bons habitants de l'île d'Orléans, qui n'avaient jamais vu tant de prêtres ensemble, en prirent occasion pour nommer le chemin en question **la route des Prêtres.** Ce nom existe donc depuis plus de deux siècles.

D'après l'abbé L.-E. Bois, L'île d'Orléans.

Pierre-Georges Roy

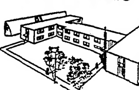
—Donner, c'est diminuer son bien, mais grandir son âme.

* * *

—Que le soin de charmer soit votre unique affaire.

J.-B. Rousseau

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord

St-Albert

DAMES

15 - 17 sept. Mme Lucien Loricau, 13120 - 120 avenue, tél. CH 5-5151; Mme Robert Sabourin, 8908 - 143, rue, tél. 488-3713; Mme C.-E. Joly, 10429 - 166 rue, tél. HU 9-7057; Mme Antoine Béland, St-Albert, tél. 599-6284.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2587; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.

Participation plus active des fidèles à la messe

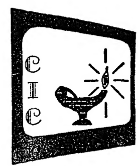
Manille. (CCC) — Les évêques des Philippines ont publié une lettre pastorale collective demandant aux fidèles une participation plus active aux cérémonies liturgiques, et principalement à la célébration de la messe.

La liturgie, souligne le document, est le culte officiel de l'Eglise et "une école de vie chrétienne"; elle est donc à même d'apporter une solution au principal problème qui se pose aux catholiques philippins: l'insuffisance d'instruction religieuse. Les catholiques se doivent donc de contribuer dans toute la mesure de leurs forces à ce renouveau de mouvement liturgique; leur enthousiasme pour cette oeuvre doit être basé sur la grande mission que les Philippines catholiques ont à accomplir en Extrême-Orient.

Pas de vols entre New York et Moscou

Washington. — Les Etats-Unis ont annoncé qu'en raison de la situation internationale, ils ne signeraient pas l'accord sur les transports aériens qu'ils viennent de conclure avec l'Union soviétique.

L'accord, qui prévoyait l'ouverture de services aériens entre New York et Moscou, a été paraphé au Département d'Etat. Mais sur la décision du président Kennedy lui-même, les Etats-Unis ont fait savoir à l'Union soviétique qu'ils n'étaient pas en mesure, dans les circonstances actuelles, de rendre l'accord applicable.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Walking Target

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1960, 74 min. Drame de gangstérisme, réalisé par Ed. Cahn avec Ron Foster, Joan Evans et Merry Anders.

Sorti de prison après avoir purgé une sentence de cinq ans pour vol à main armée un jeune criminel vient graduellement à réaliser que le crime d'un individu a des répercussions sur toute la société. La veuve de son ancien complice le persuade de remettre l'argent volé mais de mauvais amis lui rendent la chose difficile. Seulement après une bagarre sanglante il reprend le droit chemin.

C'est un film plutôt routinier, son réalisateur est reconnu pour des productions à fin strictement commerciales.

Appréciation morale: Une description détaillée des techniques du vol et des violences font réserver ce film aux adultes.

* * *

Inn of Six Happiness

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1958, 157 min. Cinémascope, Deluxe color. Drame réalisé par Mark Robson avec Ingrid Bergman, Curt Jurgens d'après un roman d'Allan Burgess.

Une jeune anglaise se décide d'aller en Chine comme missionnaire, malgré l'opposition de la société missionnaire qui ne la trouve pas assez qualifiée. Après un voyage bien pénible à travers la Sibérie Gladys s'installe dans une mission nordique et fait beaucoup de bien aux Chinois, gagne l'amitié d'un mandarin, devient amoureuse d'un colonel et durant une attaque japonaise conduit une centaine d'orphelins à travers les montagnes pour les mettre en sécurité.

Le thème est très humain et sympathique, on peut déplorer que la conviction religieuse qui animait Gladys soit traité superficiellement.

Appréciation morale: Malgré que ce film n'est pas conforme à l'aventure spirituelle qu'il prétend raconter il peut faire réfléchir sur la vie admirable de Gladys.

* * *

Walk Tall

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain Fox, 1960, 60 min. Cinémascope. Deluxe color. Western réalisé par Maury Dexter, avec Willard Parker, Kent Taylor, et Joyce Meadows.

Le capitaine Trask de l'armée américaine reçoit l'ordre de rechercher Carter un officier renégat, qui a tué et scalpé des Indiens.

Trask capture Carter et sur son chemin de retour sauve la vie à une jeune fille Sally, la seule survivante d'une attaque des Indiens. Les complices de Carter l'aide à s'évader et emmènent Sally. Mais Trask retrouve les agresseurs et reprend le combat. Des Indiens viennent aussi prendre part au combat et tuent Carter.

Ce Western de série est long et monotone. L'ensemble est parsemé par des violences et des coups de fusils.

Appréciation morale: Le héros sympathique triomphe des bandits, comme c'est d'usage dans les westerns. Pour adultes et adolescents.

Dog's Best Friend

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1960, 70 min. Drame d'enfant réalisé par Edward Cahn avec Bill Williams, Marcia Henderson et Roger Mobley.

Pip un jeune orphelin est élevé par la famille d'un rancher Thurmen. L'enfant refuse toute marque d'affection. Un jour dans les bois il trouve un chien alsacien et un revolver, il garde le chien et cache l'arme, ignorant qu'elle a servi à un meurtre... L'assassin retrouve le chien et tente de l'abattre, mais Pip s'enfuit avec l'animal. Ils sont sauvés par Thurmen et le chérif de la localité, le bandit est arrêté et Pip reconnait dans son père adoptif, un véritable ami.

Ce scénario est sans originalité, mais maintient l'intérêt.

Appréciation morale: Ce film ne convient pas aux enfants à cause des attitudes fort repréhensibles d'un enfant problème. Adultes et adolesvents.

* * *

Pillow Talk

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, Cinémascope, Eastmancolor. Comédie réalisée par Michael Gordon avec Doris Day et Tony Randall.

Un chansonnier Bad Allen et une décoratrice d'intérieure partagent la même ligne téléphonique. La jeune fille Jane Morrow n'aime pas les nombreux appels de son co-abonné, finalement une idylle s'ébauche.

D'un sujet banal Michael Gordon a réalisé un film alerte et amusant.

Appréciation morale: Les imprudences de la jeune fille, la conduite libre d'un personnage et d'autres légèretés se situent dans un monde irréel ce qui atténue la portée morale de cette comédie.

* * *

The Cossacks

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Franco-Italien 1960, 114 min. Eastmancolor, mélodrame de guerre réalisé par Giorgio Rivalta.

C'est une histoire basée sur des faits historiques du XIX siècle en Russie: guerre entre des petits princes et les Tsars de Russie. L'accent est mis beaucoup plus sur les aventures romanesques que sur les faits historiques, le film y perd en sérieux et en profondeur. A part de quelques belles charges de cavalerie la réalisation est quelconque.

Appréciation morale: Ce film ne pose aucun problème moral. Pour adultes et adolescents.

* * *

Tarzan the Ape Man

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, Technicolor, film d'aventure réalisé par Joseph Newman.

Un chasseur et un commerçant en but de s'enrichir sont à la recherche d'un cimetière d'éléphants. En route multiples dangers se présentent.

Ce film est habituel de ce genre, n'introduit rie nde nouveau et le montage est pas mal embrouillé et en somme c'est un film qui manque d'intérêt.

Appréciation morale: les adultes et les adolescents sans danger verront ces aventures innoffensives.

* * *

The Mountain Road

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, un film de guerre réalisé par Daniel Mann.

En 1944 le major Baldwin est nommé avec une équipe en Chine du Nord pour ralentir la marche des Japonais. Ils ont bien des difficultés de remplir leur mission.

Le scénario contient des éléments très intéressants sur la guerre, le commandement, la civilisation orientale et sur le problème des réfugiés. Tout cela est présenté avec du réalisme et sérieusement. La présence permanente des réfugiés est un leitmotiv à souligner.

Appréciation morale: La compréhension entre les peuples est mise en valeur.

Appel de S.E. le Cardinal P.-E. Léger pour les Charités papales.

Au lendemain des vacances, en ces premiers jours de septembre, l'Eglise reprendra sa vie normale. Les fidèles se regrouperont dans leurs églises paroissiales.

Le premier appel que nous ferons à leur générosité sera en faveur des Charités papales. — Depuis une quinzaine d'années, c'est-à-dire depuis la fin de la dernière guerre mondiale, toutes les Eglises du monde offrent au Souverain Pontife, annuellement, un don en argent qui permet au Chef de la Chrétienté de venir en aide à ce que nous appelons, dans le langage économique, les Eglises sous-développées. Si l'équilibre du monde est rompu du fait qu'il y a des classes possédantes, des classes opprimées, il en est ainsi dans l'Eglise. Il faut que ceux qui ont reçu, avec la foi, la jouissance des biens terrestres, pensent à leurs frères chrétiens qui sont sous-alimentés, sous-développés, non éduqués.

Prenons, par exemple, l'Eglise du Congo. Nous savons, depuis un an, quelles révolutions ont accompagné l'indépendance politique et dans quel marasme économique se trouve ce pays. Or, l'Eglise est restée au Congo; à part quelques vexations, tous les missionnaires sont à leur poste et continuent leur oeuvre évangélique et civilisatrice. Mais cette Eglise, elle est devenue pauvre et les missionnaires se tournent vers Rome pour obtenir des subsides.

Cette situation, nous la retrouvons dans presque tous les pays du monde, depuis le petit Carmel isolé des régions nordiques de la Norvège et de la Suède, jusqu'à ces pays de l'Equateur où la chaleur transforme tout en désert.

La politique des grandes nations s'oriente de plus en plus vers l'aide aux pays pauvres. L'Eglise ne peut rester en marge de ce courant et c'est pourquoi, au début de cette année, nous demandons à tous les Catholiques d'ouvrir leur coeur à la dimension du monde et de remettre entre les mains du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, les quelques dollars qu'ils doivent donner pour rétablir un équilibre entre les peuples, pour permettre ainsi à chacun de s'exprimer en toute liberté et d'adhérer, par le fait même, avec une conviction plus profonde, au Message de l'Evangile.

Dieu est tout-puissant et Il donne sa grâce librement, mais d'autre part, Il veut sauver tous les hommes en se servant des moyens ordinaires dont l'Eglise peut faire usage dans l'accomplissement de sa mission divine.

Le don de chacun permettra au Souverain Pontife d'envoyer de plus nombreux missionnaires jusqu'à l'extrémité du monde, de sauver les Eglises en voie de perdition et d'apporter une consolation efficace à ceux qui souffrent et qui sont dans le bosoin.

† Paul-Emile, Cardinal Léger.

Montréal, 13 juillet 1961

Le premier ministre Nehru va connaître des semaines difficiles

Delhi. — Le premier ministre fait face présentement à diverses crises intérieures et à de difficiles problèmes de politique internationale qui le font hésiter à se rendre à Belgrade pour la conférence des pays "non engagés". Il y a d'abord le problème de Berlin au sujet duquel, après avoir longtemps hésité, Nehru s'est prononcé dans un sens favorable aux prétentions de Moscou; devant le tollé suscité aux Etats-Unis par cette déclaration (et l'Inde compte puissamment sur l'assistance économique américaine), Nehru devait modifier sa prise de position et reconnaitre les droits de l'Ouest à Berlin. Il y a ensuite le grave problème des Nagas, groupe de tribus dont certains éléments luttent depuis huit ans les armes à la main pour obtenir la création d'un Etat indépendant; l'octroi par Delhi d'un Etat autonome au sein de l'Union indienne n'a pas satisfait la faction la plus radicale des Nagas.

C.-B.: défense aux syndicats de financer un parti politique

Vancouver. — La Cour suprême de la Colombie-Britannique a refusé d'invalider un amendement apporté par le gouvernement à la Loi des relations ouvrières qui défend aux syndicats de contribuer au financement d'un parti politique.

Le juge J. N. Whittaker a déclaré que la loi protège les droits fondamentaux des individus désireux d'appuyer un parti politique de leur choix.

L'amendement à la loi, voté au cours de la dernière session par le gouvernement créditiste, défend aux syndicats d'utiliser le revenu des cotisations syndicales à des fins politiques. La retenue syndicale sera défendue à moins que le syndicat ne déclare sous serment que les cotisations ne serviront pas à financer un parti politique.

Le procureur syndical a fait valoir que cet amendement empêche la croissance des partis politiques, réduit la liberté des syndicats de participer à la politique et détruit les droits des citoyens.

—Il y a infiniment de mauvaises chances dans le monde si l'on fait la part de celles qu'on aurait pu éviter.

Beethoven

Université Laval

COLLEGE D'EDUCATION

Section Ouest

LE BUT DE L'ECOLE

L'Université Laval fonde à Edmonton son collège d'Education, section ouest, à la demande des associations des canadiens-français de l'ouest, dans le double but de travailler, pour sa part à édifier un Canada, non seulement bilingue mais surtout biculturel et de préparer pour nos écoles bilingues, le personnel compétent dont elles ont besoin.

Caractéristiques:

Le collège est immédiatement administré par l'Université en ce sens que la direction ainsi que le personnel enseignant sont nommés par le Recteur de l'Université Laval. L'élaboration des programmes et la supervision pédagogique relèvent immédiatement de l'Université.

Le caractère de l'enseignement:

Le Collège d'Education veut d'abord donner à ses élèves une profonde formation générale en religion, en français et en pédagogie. Le véritable pédagogue doit être capable de se situer dans l'univers, posséder sa langue et de comprendre le problème de l'homme. Mais l'étude de la langue anglaise ne sera pas négligée. L'Université Laval veut que le programme de ce collège soit le plus conforme possible aux programmes d'études qui prévalent dans les provinces de l'Ouest. Cela, évidemment, dans les cadres de la culture française et de la mentalité catholique.

Les conditions d'admission:

Laval admet à son Collège d'Education les religieuses et les jeunes gens et demoiselles qui ont complété leur douzième année.

Laval exige d'eux au moins deux ans de formation professionnelle avant de leur décerner un brevet d'enseignement.

Inscriptions:

L'inscription doit se faire le premier jour de l'ouverture des cours, à savoir, le 18 septembre. Toute inscription doit se faire au Secrétariat du Collège St-Jean, 8406 91e rue, Edmonton.

Les Droits à Acquitter:

Les frais d'inscription sont de $10.00 Les frais d'étude sont de $250.00.

Quand au mode de paiement, on voudra bien noter les dispositions suivantes: les paiements se font au début de l'année.

Bourses d'Etudes:

Le service de l'Aide à la jeunesse distribue des bourses aux étudiants qui fréquentent l'Ecole d'Education à Quebec ou à Edmonton. Quand aux bourses d'études du gouvernement de l'Alberta, nous espérons pouvoir en venir à une entente. L'école d'Education d'Edmonton, l'A.C.F.A pourront aider les élèves nécessiteux ou disposés à faire des emprunts ou prêts d'honneur.

Pension:

Les Filles de Jésus peuvent recevoir à leur maison provinciale des étudiantes religieuses, dès les débuts des cours et des laiques dès le mois de novembre.

Une pension à prix modique peut se trouver à proximité du Collège St-Jean. Des restaurants sont nombreux dans les environs. On peut aussi prendre ses repas au cafétéria du Collège.

Equivalences:

Des pourparlers sont en cours pour obtenir de l'Université d'Alberta que les crédits obtenus aux cours de l'Université Laval soient acceptés.

Bibliothèque:

Le Collège Saint-Jean possède une bibliothèque. Les étudiants des cours ont accès à cette bibliothèque.

Lettre pastorale . . .

(suite de la première page)

qui se présentent sous un extérieur de bonté, étant donné également l'ignorance des dangers qui confrontent les grandes villes. Un grand nombre se laissent aller à l'ivrognerie et au vagabondage, et même à des vices encore pires.

Il est bon de souligner ici que les autorités se sont toujours montrées reconnaissantes à l'endroit de nos Institutions charitables. La Crèche de la Miséricorde et les Maisons du Bon Pasteur ont accompli une oeuvre de pionniers dans ce domaine et cela bien avant que le Gouvernement songe à y exercer une surveillanc et encore plus avant qu'il songe à aider financièrement. Ces dévouements ont été imités quelques années plus tard, par les Soeurs de l'Atonement. Le soussigné a la conviction que toutes ces oeuvres de bienfaisance sociale, sous la direction de M. l'abbé Irwin, rendront encore un plus grand service que dans le passé et que les autorités tant provinciales que municipales sauront apprécier le travail qui s'accomplira et feront preuve d'impartialité et de justice à l'égard de tous.

Mettez-vous en communication le plus tôt possible avec l'abbé Irwin et obtenez de lui de plus amples renseignements sur tout ce qui touche au Service Social Catholique de la Famille et de l'Enfance. La plupart de ces problèmes d'ailleurs seront exposés de temps à autre dans le **Western Catholic** et dans **La Survivance.**

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure,

Sincèrement dans le Christ,

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

6 septembre 1961

P.S.—Cette lettre sera lue dans toutes les églises et chapelles le premier dimanche après sa réception.

L'espoir . . .

(suite de la première page)

ments historiques leur sens profond, pour redonner aux Canadiens français l'espérance. Elle n'a d'ailleurs jamais été absente que che zles insignifiants et les lâches.

Tel est, en résumé, le contenu du premier chapitre de **L'espoir du Canada français.**

Mais Pierre-Paul Rioux est un croyant: il ne rougit pas de sa foi chrétienne; il ne pense pas qu'on doive y recourir seulement aux heures exceptionnelles de l'existence terrestre ou à l'article de la mort. C'est toute la vie qu'elle doit éclairer: la vie politique, économique, sociale, aussi bien que religieuse. Dans cette conviction, il affirme à bon droit que seuls les desseins de Dieu peuvent convenablement expliquer l'allure étrange de notre histoire. Voilà pourquoi il essaie, dans un deuxième chapitre, de découvrir la conduite de Dieu à l'égard du peuple canadien-français. Tâche difficile ! Qui a jamais pénétré, en effet, dans les conseils de la Trinité ? Les historiens peuvent, sans grands efforts d'intelligence, rire de ceux qui tentent de monter aussi haut. Leurs disciplines les obligent à marcher bourgeoisement sur terre, à ne pas dépasser l'explication positive des événements. Mais le croyant est libre de chercher des causes supérieures qu'on ne découvre pas dans les archives. Il sait que chaque peuple a une vocation, comme des documents pontificaux le rappellent clairement.

Parmi tous les peuples, il en est un sur lequel les desseins de Dieu ont été révélés. L'histoire des Juifs peut donc servir à mieux voir et comprendre celle des Canadiens français. Usant d'analogie, c'est-à-dire de ressemblances ou rapports imparfaits entre les deux peuples, imitant le style biblique, citant même des textes de l'Ancien Testament, s'inspirant de la manière de Péguy-dont on sent assez l'influence, Pierre-Paul Rioux brosse la destinée de notre peuple: grande destinée religieuse qui se manifeste au début même de la Nouvelle-France, chez les saints fondateurs et les martyrs, en une oeuvre géante d'évangélisation qui se poursuit aujourd'hui aux quatre coins du monde.

Il reste que l'analogie, si légitime soit-elle, est toujours d'un maniement délicat, difficile. Elle stimule la réflexion, mais les applications qu'on peut en faire aux événements particuliers de l'histoire, ne sont pas toujours d'une certitude indiscutable.

Les deux premiers chapitres terminés, Pierre-Paul Rioux croit pouvoir répondre aux questions qu'il se posait avec anxiété: "Pourquoi... sommes-nous encore Français ? Pourquoi devons-nous le rester ? . . . pourquoi devons-nous encore lutter ?" D'une crise de fidélité à son peuple il est sorti tenant sur son poing la lumière et l'espérance.

* * *

J'ignore si, au milieu du doute et de l'inquiétude, Pierre-Paul Rioux a eu le temps ou le goût de rédiger ses réflexions et de les ordonner. Pensa-t-il un moment à les publier ? Peut-être seraient-elles encore à l'état idéal si l'odeur de la poudre n'avait donné au jeune penseur la volonté de participer à la lutte pour l'avenir du Canada français. L'hiver dernier, **Le Devoir**, de Montréal, publiait de longues lettres de ses lecteurs sur l'histoire du Canada, la langue et la culture françaises, l'éducation et la réforme de l'enseignement, etc. Les opinions s'y entrechoquaient parfois rudement. Aux traditionnalistes encroûtés de vieilles formules de rhétorique s'opposaient les amateurs du chambardement intégral. Des esprits plus avertis, mieux entraînés aux bonnes disciplines de la pensée, s'appliquaient à découvrir tous les éléments valables du passé et du présent, à les ordonner en une synthèse capable d'assurer les formes d'une culture déjà inscrite en filigrane dans la réalité.

Pierre-Paul Rioux décida alors de livrer au public ses réflexions. Il le fit en un petit livre dont il assuma lui-même tous les soins et les frais de la publication, à ses propres Editions de Février.

Ces circonstances nous aident à expliquer le contenu des deux derniers chapitres sur les réformes de la politique, de l'économie, de l'enseignement, dans la province de Québec. Il ne faudrait pas y chercher ce que l'auteur n'a pas voulu y mettre: une étude longuement mûrie, d'aspect scientifique et revêtue d'une forme définitive, de tous les domaines de la réalité qu'il aborde. Ce sont des pages de combat, écrites en un style vivant, souvent nerveux, qui va au but d'un seul souffle, sans ménager outre mesure les adversaires.

Il serait trop long de riscuter, même brièvement, tant de vues, de réflexions et de jugements sur tant de sujets qui touchent de près à l'avenir des Canadiens français et, par voie de conséquence, du Canada tout entier. Ce qui anime tout le livre et l'auréole de flammes, c'est l'idée de grandeur intellectuelle et morale que nous avons signalée plus haut. Il convient d'en féliciter sans réserve Pierre-Paul Rioux. Quand la vie de notre peuple semble s'infléchir vers la richesse rapidement acquise et le confort matériel, il est consolant d'entendre un jeune affirmer carrément que l'avenir des Canadiens français sera assuré d'abord par la recherche des réalités spirituelles et la pratique quotidienne des vertus chrétiennes. Le reste viendra par surcroît.

Une dernière remarque. Pierre-Paul Rioux croit que la mission historique des Canadiens français est de faire rayonner leur culture et leur foi dans le monde. Il aurait pu citer à ce sujet les paroles d'un ancien délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Antoniutti. Il invite donc ses compatriotes à partir pour Madagascar, le Soudan, le Sénégal, la Martinique, etc. Grande et noble ambition ! Mais il semble ignorer que le Canada s'étend un peu à l'ouest des Maritimes et du Québec; qu'il y a dans les plaines, entre l'Ontario et les Rocheuses et même au-delà, sur la côte du Pacifique, beaucoup de Canadiens qui auraient besoin d'appui pour conserver simplement leur langue et leur foi. S'il décide de partir pour l'Indochine, nous lui conseillons de passer par l'Ouest canadien et de nous découvrir. Comme il sait écrire avec clarté et courage, nous lui fournirons la matière d'un prochain volume.

S.P.

L'espoir du Canada français, par Pierre-Paul Rioux (Les Editions de Février, 149, rue Carillon, Québec 8); ou chez l'auteur: 429, Boulevard Jacques Cartier Nord, Sherbrooke, P.Q.



"O.K. —— START FLYING !"

Congrès d'Action Catholique . . .

(suite de la première page)

S.E. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert. **La maturité apostolique** relativement à l'adolescent fut traitée par l'abbé Léo Beaulieu. "La maturité, dit-il, c'est le choix de l'homme en évolution. C'est la marche vers la stabilité et l'acceptation des responsabilités du monde adulte. Cela comporte un cheminement laborieux qui se fait sur le double plan humain et surnaturel. Véritable *conversion* ce travail d'enfantement douloureux, il s'épanouit en maturité personnelle et en activité apostolique.

Des jalons d'orientation furent jetés ensuite par M. Réal Charbonneau de la Centrale montréalaise de l'Action Catholique Canadienne.

1—Nous devons avoir en commun le souci d'amener les adolescents à vivre chrétiennement.

2—Le milieu des adolescents est un petit monde très particulier. Il faut y pénétrer.

3—Les adolescents ont besoin et attendent l'aide des adultes.

4—Les jeunes ont des aspirations apostoliques. Il faut en favoriser la réalisation par des mouvements d'apostolat spécialisé.

5—Tout apostolat se refère à l'autorité hiérarchique. Nos évêques ont la lumière et la grâce pour orienter notre influence auprès des jeunes.

6—Etant posé le principe de spécialisation en apostolat préparons des cadres et un passage naturel dans les mouvements.

Enfin des perspectives pastorales furent ouvertes par l'évêque de Prince-Albert, Mgr L. Morin. Le climat de ferveur religieuse de ce Congrès, dit-il, nous laisse espérer les plus beaux fruits. Voir, juger, agir tel fut l'itinéraire d'exposé suivi par Mgr Morin.

Voir l'adolescence telle qu'elle se présente à une seconde naissance à la vie adulte et à une maturité spirituelle.

Juger nos adolescents comme ils sont: des adultes en évolution, affamés d'amour et de lumière; épris d'idéal.

Agir en conséquence sur le milieu adolescent. Nous devons répondre au besoin de solidarité, de clan (*gang*) de nos jeunes en leur présentant l'Action Catholique spécialisée. Les parents ne doivent pas être oubliés, car ils ont un rôle irremplaçable à jouer.

Des travaux de grande valeur furent livrés aux congressistes par certains conférenciers. Signalons l'exposé de la Rév. Sr Emilie; celui de M. Bonneau, celui de M. Pottier, sur l'adolescence et le scoutisme. Parmi les principaux mouvements représentés signalons: La Jeunesse étudiante catholique; la Jeunesse rurale catholique; l'Action rurale. Environ cent vingt-cinq personnes participèrent à ces fructueuses assises.

S.E. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, célébra une messe en sa cathédrale à l'intention de tous les congressistes. Elle termina la journée du 30 août 1961. Psalmodies des jeunes par tous les délégués, chants liturgiques, participation active au saint Sacrifice. S.E. fit une magistrale homélie faisant heureusement le lien avec la fête de Ste Rose de Lima, les textes de la liturgie, et les implications apostoliques suggérées par cette session interdiocésaine d'Action Catholique.

Le Président national de l'Action Catholique Canadienne, Me Bernard Chapdelaine, présida en maitre et avec pétillement d'esprit les principales sessions du Congrès.

Les impressions communiquées à l'assistance par un membre de chacune des délégations, lors de la dernière séance, nous firent connaître combien tous avaient apprécié ces jours de contact apostolique. Nous pouvons légitimement en attendre des fruits précieux et durables.

Clément Desrochers, o.m.i.

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

fenbaker répondit qu'il fallait attendre en dépit de la tension à Berlin, le retour des parlementaires. Mais il a révélé toutefois que des pourparlers étaient en cours entre les pays membres de l'OTAN.

* * *

De fortes pluies tombées sur la majeure partie de Terre-Neuve ont enfin éteint un grand nombre de feux de forêts et le pir est passé. Prenant la parole, le premier ministre Smallwood a proclamé l'état d'urgence et a fait savoir que le gouvernement fédéral a envoyé douze cents soldats pour aider les gardes forestier à combattre les sinistres.

* * *

A propos des incendies de forêts, le ministre fédéral a fait savoir dans un bulletin qu'au cours du mois de juillet seulement, 3,400 foyers ont ravagé le pays occasionnant des pertes à 1,317 mille âcres de terre à bois. Ces chiffres sont nettement supérieurs à ceux de l'année précédente.